

Température: variable, brumeux
à 10h du matin, vents modérés

Minimum 5° Maximum 11°

Précipitation: pluie, éclaircies
quelques averses

DETAILED PAGE A3



MONTREAL, QUÉBEC ET MONTRÉAL, MARI... 1987 ANNONCE N° 16... 150 PAGES 10 CENTS

Matière de la zone métropolitaine: 45 cents
Matière au Québec: 50 cents et hors de la métropole: 55 cents

Aujourd'hui

A2 AIR CANADA

Il pourrait être difficile aux autres compagnies aériennes d'accommoder les passagers d'Air Canada en cas de grève à la société d'État.

B1 JOURDENAIS

Accusant certains de ses collègues conservateurs de se comporter comme la Gestapo, Fernand Jourdenais envisage de quitter le parti.

C1 BOURSE

La pression à la baisse sur le dollar américain frappe de plein fouet les places boursières, où l'on enregistre un recul général des valeurs.

D1 OSM

La première étape de la tournée européenne de l'OSM, à Barcelone, peut être considérée comme une simple période de rodage.

D6 HAÏTI

Un incendie que l'on croit être d'origine criminelle détruit les locaux du Conseil électoral provisoire d'Haïti, à Port-au-Prince.

Sommaire

Annexes classées	C2, E13 à E18
Arts et spectacles	D1 à D4
horaires	D8
Bandes dessinées	E17
Bridge	E11
Carrières et pro.	B5 à B7
Décès	C8
Economia	cahier C
Étes-vous observateur?	E13
Faustique	E15
Horoscope	E14
Le monde	DE, C8, C9
Mots croisés	C5
«Mot mystère»	C8
Quoi faire aujourd'hui	D5
Télévision	D2
Vivre aujourd'hui	
Alim. / Consomm.	E1 à E8
TABLOÏD SPORTS	
Mots croisés	14
Rejean Tremblay	5

Le «peuple» salue «M. Lévesque»

Au moins 30 000 personnes ont rendu hommage à René Lévesque

PHOTOS: G. GRAVEL

Plus de 30 000 personnes ont défilé hier à Montréal devant le cercueil de l'ex-premier ministre René Lévesque. Une foule recueillie, presque silencieuse, remarquablement patiente sous un ciel chagrin particulièrement adapté aux circonstances.

Selon plusieurs policiers ayant déjà fait partie du service d'ordre dans des circonstances similaires, il s'agit d'une foule record pour ce genre d'événements. «C'est plus que pour Daniel Johnson ou Pierre Laporte», affirmait l'un d'eux vers 18 h.

«Il faut remonter aux funérailles de Camille-Houde pour trouver quelque chose de comparable», affirme l'ainé du groupe. Et même là, si je me souviens bien, on n'avait pas atteint ce nombre dès le premier jour.

Les portes de l'ancien Palais de justice, devenu l'édifice Ernest-Cormier, rue Notre-Dame, ont été ouvertes peu après midi à la centaine de personnes qui faisaient déjà le pied de grue sous la pluie. Plusieurs dizaines d'entre elles, dont Michel Grignon, venu à pied de Saint-Eustache, attendaient depuis le début de la matinée.

À peine quelques heures plus tard, le délai d'attente était d'environ une heure avant d'accéder au hall central. À 19 h, il fallait patienter au moins deux heures et à 22 h, au moment initialement prévu pour la fermeture des portes, le long chapelet de visiteurs moralement en deuil s'étendait encore tout au long des rues avoisinantes. Les portes du hall ont finalement été fermées à minuit.

Personne dans cette foule n'était cependant venu là pour battre des records d'assistance. À en juger par les nombreux commentaires recueillis, il ne s'agissait même pas de satisfaire une bien légitime curiosité ni de participer à un événement historique.

L'incessant défilé donnait plus à penser à certains lieux de pèlerinage ou, mieux encore, à une grande famille réunie autour du cercueil d'un être cher. Une grande famille ressemblant à ce que René Lévesque avait l'habitude d'appeler le «peuple» du Québec.

Une foule réunissant des hommes et des femmes de toutes conditions sociales et de tous âges, rassemblés en dehors de toute considération politique, venus là pour rendre simplement, voire pieusement, hommage à «Monsieur Lévesque».

À peine, ici et là, quelques drapeaux du Québec ou emblèmes à l'effigie du défunt ou de son parti. Plusieurs anglophones et de nombreux néo-Québécois facilement repérables par leur costume ou la couleur de leur peau se fondaient dans le groupe avec autant de recueillement que tous les autres.

C'est à 10 h 45 que le corbillard transportant la dépouille mortelle, précédé d'une voiture de la Sûreté du Québec, s'est rangé en face de l'édifice. En plus des premiers fidèles déjà réunis, quelques dizaines de passants se sont aussitôt regroupés pour voir paraitre le cercueil fermé, recouvert d'un drapeau fleurdelisé.

Dans un silence complet, brisé seulement par le cliquetis de nombreux appareils-photos des représentants des médias, les huit porteurs ont aussitôt gravi les

VOIR PEUPLE EN A2
SUITE DES INFORMATIONS
EN A 8, A 9 ET A 10

Déjà aux premières heures de l'après-midi, hier, une foule nombreuse, recueillie et patiente formait un long chapelet de visiteurs venus se recueillir devant le cercueil de l'ex-premier ministre du Québec. L'interminable défilé ne devait se terminer qu'au cours de la nuit. On estime à environ 30 000 le nombre des personnes de toutes conditions et de tous âges venus rendre un dernier hommage à Monsieur Lévesque. On n'a signalé ni incidents disgracieux ni manifestations excessives d'émotion.

Les Québécois ont mal...

GEORGES LARON

C'est sous la pluie de ce jour sombre et frisquet de novembre que des milliers de Montréalais, au rythme de plus de 2000 à l'heure, ont défilé devant la dépouille de feu René Lévesque.

Des témoignages que La Presse a recueillis auprès de ces Montréalais venus, pour une dernière fois, voir celui qui avait joué un rôle de premier plan dans l'histoire du Québec, étaient édifiants, empreints d'émotivité, de peine, de stupefaction, certes, mais combien touchants et rassurants.

Il y avait chez toutes ces gens qui attendaient en longue file le long de l'ancien Palais de justice de la rue Notre-Dame, ce besoin de graver un court instant dans leur mémoire le visage de celui qui venait de les quitter définitivement. On décelait chez eux également presque une prise de conscience de leur fierté de Québécois. Une fierté qu'ils devaient, pour un grand nombre, à l'ex-premier ministre du Québec.

J'ai perdu mon père

Suzy Lamarche, qui fut attachée au bureau de M. Jacques-Yvan Morin, rappelle qu'elle fut aussi «une bien petite collaboratrice de René Lévesque». Elle a gardé et gardera toujours de ce petit homme attachant au charme incroyable, un souvenir indéfectible.

«C'était un homme absolument extraordinaire, un être vraiment exceptionnel», dit-elle en s'essuyant les yeux rougis de larmes. «Aujourd'hui, j'ai perdu mon père.»

Ses louanges, elle ne les ménage pas pour cet homme qu'un autre, près d'elle, qualifiait de père de la fierté québécoise. «J'ai de la peine, c'est sûr, mais en même temps ce n'est pas triste. René Lévesque a porté le pays sur ses

épaules pendant 30 ans, ajoutait-elle, avec une sorte de regret dans la voix. Nous, on le porte en nous comme un enfant à naître et on n'a plus le droit d'avorter.»

Pour le Montréalais André Lafonde, un indépendantiste inconditionnel venu aussi rendre hommage à l'ex-premier ministre, drapé dans un fleurdelisé, l'annonce de la mort de René Lévesque a été reçue comme «un très gros coup», d'autant qu'il ne la voyait pas comme ça... C'est «une grosse perte».

Il espère qu'à tout le moins sa mort réveillera, sinon fouettera les Québécois, qui devront arrêter d'avoir peur. Déjà, il voit en Jacques Parizeau, et non Pierre Marc Johnson, le seul successeur possible... et encore, de René Lévesque.

Il m'a lâchée...

Une femme, la larme à l'œil, s'est contentée de dire: «Sa mort me fait mal. La première fois que j'ai voté, j'étais au cégep, j'ai commencé avec lui, et aujourd'hui il m'a lâchée...»

Un homme âgé ne pouvait commenter, terrassé par l'émotion: «Je n'ai pas de commentaires à faire, c'est comme bloqué en moi.»

De son côté, Louis Farcou, un Haïtien au pays depuis 18 ans, admettait avoir été «frappé au cœur par sa disparition».

«J'ai toujours suivi son action politique depuis mon arrivée, explique-t-il. Avec sa mort, je crois que le Québec et le Canada tout entier ont beaucoup perdu.»

Raymond Barbeau, de Côte-Sainte-Catherine, sans nécessairement voir en René Lévesque l'un des meilleurs hommes politiques, estime que sa mort va «déranger toute la province».

«C'était un homme simple qui ne refusait jamais d'aider les gens en détresse», précise M. Barbeau. Il

VOIR MAL EN A 2



PHOTO P.-H. THÉRIAC, LA PRESSE

Mme Corinne Côté-Lévesque, accompagnée de M. Jean-Guy Guérin, l'ex-garde du corps de M. Lévesque, arrive à l'ancien Palais de justice devenu le Centre administratif Ernest-Cormier.

JE VOYAGE COMME JE VEUX AVEC NOUVELLES FRONTIÈRES

Nouvelles Frontières FLORIDE 199\$

VOI ALLER-RETOUR TOUS LES MERCREDIS ET SAMEDIS À COMPTER DU 16 DEC.

288-4800

TAXE EN SUS

Air Canada sera frappée de grèves tournantes

Les aéroports qui seront touchés ne recevront avis que deux heures à l'avance

d'après Canadian Press

Par suite de l'échec, hier, de leur nouvelle phase de négociations avec la société aérienne, les 8 500 travailleurs sédentaires d'Air Canada projettent d'entreprendre une série de grèves tournantes qui débuteront probablement dès ces jours-ci.

Les négociateurs de l'Association internationale des machinistes ont fait savoir que le syndicat donnerait un préavis de 24 heures avant tout arrêt de travail, mais qu'il n'identifierait que deux heures à l'avance l'aéroport ou du dépôt visé.

« Je n'écarte aucunement l'éventualité qu'un centre ou un autre soit fermé pour le week-

end », a précisé Ron Fontaine, négociateur en chef du syndicat. Il avait souligné un peu plus tôt qu'une grève était inévitable, et qu'il ne s'agissait plus que d'en déterminer la nature et le moment.

Air Canada assure le transport de 30 000 à 40 000 passagers par jour — c'est-à-dire la moitié environ du marché aérien intérieur — et si elle devait annuler des vols, beaucoup de voyageurs pourraient se trouver immobilisés en un endroit ou un autre.

M. Fontaine a expliqué que les négociateurs avaient opté en faveur des grèves tournantes parce que ce procédé était certain d'exercer des pressions considérables sur la société aérienne, tout

en causant le moins d'inconvénients possible au public.

Air Canada, pour sa part, compte poursuivre ses activités dans cette éventualité, « mais seulement s'il demeure possible de garantir la sécurité et la fiabilité des opérations », a précisé son porte-parole, Esther Szykarsky. Sinon, elle fermera ses portes, ce qu'elle ferait également dans l'éventualité d'une grève totale. La société aérienne a fait savoir par ailleurs que tout travailleur participant à une grève tournerait l'objet d'un lock-out jusqu'à ce que la dispute soit réglée.

L'industrie aérienne connaît présentement une période d'activité considérable: de nombreux vols sont remplis ou presque, si bien qu'il pourrait être difficile

pour beaucoup de passagers de prendre d'autres dispositions en cas de grève.

Un porte-parole de la Canadian Airlines International a laissé entendre que tout allait très bien en ce moment, « mais, a-t-il ajouté, cela ne veut pas dire que nous n'avons pas de places disponibles ».

De son côté, le vice-président du marketing et des ventes de Wardair, Kim Ward, a fait savoir que la compagnie pourrait ajouter des vols sur les principales voies transcontinentales ou dans le triangle Montréal-Toronto-Ottawa.

Pour sa part, Don Pengelly, de la City Express, affirme que sa compagnie, qui exploite elle aussi ce triangle, pourrait accommoder

des centaines de passagers supplémentaires en cas de grève, bien que certains soient susceptibles d'éprouver des difficultés à trouver une place sur les vols les plus courus. Le plus gros avion d'Express n'a qu'une capacité de 30 sièges, et certains voyageurs devraient sans doute consentir à partir un peu plus tôt qu'un peu plus tard que prévu, a dit M. Pengelly.

La situation est plus critique encore sur les liaisons transatlantiques auxquelles participe Air Canada. Gilles Dupuis, directeur des réservations pour Air France, affirme qu'il n'y a virtuellement plus de place sur les vols Montréal-Toronto-Paris de la compagnie pour les 15 jours à venir.

Quant à la compagnie ouest-al-

lemande Lufthansa, presque toutes ses places sont louées pour novembre et décembre. « Nous pourrions accommoder quelques passagers supplémentaires, précise son porte-parole, Chris Sochan, mais certainement pas 200 personnes. »

Mme Szykarsky a révélé qu'Air Canada avait reçu de nombreux appels de voyageurs inquiets de la situation. « Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas eu d'annulations massives », a-t-elle souligné toutefois.

Dans le cas de grèves tournantes, la compagnie s'efforcera de transférer ses passagers, tout d'abord à d'autres vols d'Air Canada, puis, en cas d'échec, à d'autres lignes aériennes.

SUITE DE LA UNE



L'émotion était forte, hier, aux abords de l'ancien Palais de justice, où est exposée la dépouille de René Lévesque.



André Lachapelle : « C'est la deuxième mort d'un rêve, le référendum ayant été la première... »



Suzy Lamarche : « Il a porté le pays sur ses épaules pendant 30 ans... »



France Lalonde : « Avec sa mort, je pense qu'on a perdu un peu de nous-mêmes... »

MAL

Les Québécois ont mal...

m'a même déjà donné \$100 un jour où j'étais dans le besoin, je ne l'oublierai jamais. Pour moi, c'est comme si mon frère mourait.»

Jamais plus de pareil

France Lalonde, une militante péquiste de Saint-Basile, arborant fièrement un macaron avec la photo du disparu et un petit fleurdelisé à sa sacoche, ne pouvait contenir sa peine. Elle, qui a tellement marché et tellement milité au sein du PQ, estime que le meilleur hommage qu'on puisse rendre à Lévesque, c'est de continuer quotidiennement et inlassablement sa tâche en gardant à l'esprit l'honneur et la fierté d'être Québécois.

« Il n'y en aura jamais plus de pareil, dit-elle, les sanglots accrochés dans la gorge. En tout cas, moi je n'en reverrai pas. Avec lui, nous avons perdu un peu de nous-mêmes. »

David Renaud a 80 ans. Même s'il n'a pas voté dans l'affirmative au référendum, il n'en a pas moins toujours eu de l'admiration pour René Lévesque.

PEUPLE

Le «peuple» salut - M. Lévesque -

marches centrales pour aller l'installer au lieu d'exposition où attendaient les officiels du service du protocole, quelques proches de René Lévesque, dont son ex-attachée de presse, Gratia O'Leary, et un groupe d'agents de la SQ en costume d'apparat.

Une demi-heure plus tard, une limousine déposait Mme Corinne Côté-Lévesque, vêtue d'une jupe brune et d'une veste noire, accompagnée de quelques intimes dont Jean-Guy Guérin, l'ex-chauffeur et garde du corps de l'ancien premier ministre. Le groupe s'est aussitôt engouffré à l'intérieur, suivi cinq minutes plus tard par le ministre des Finances, Gérard-D. Lévesque, représentant officiel de Robert Bourassa, et par deux des enfants du défunt.

Des ce moment, la foule de visiteurs ordinaires commençait à s'étirer entre les barricades érigées rue Notre-Dame. A midi, les journalistes, puis les autres, pouvaient pénétrer à l'intérieur. Au centre du hall principal, au pied d'un drapeau du Québec et flanqué de deux gerbes de lys blancs, le cercueil, ouvert, orné d'un autre drapeau. Et là, enfin visible depuis sa mort soudaine, le défunt vêtu d'un complet bleu foncé, chemise blanche et cravate également bleue.

Jusqu'aux premières heures de la soirée, un nombre relativement limité de personnalités officielles se sont prévalu de l'entrée latérale réservée aux invités spéciaux. Un des premiers a été Jean-Roch Boivin, l'ex-chef de cabinet de René Lévesque, suivi aussitôt par une délégation du comté de Taillon, l'ancien siège du disparu, le député actuel de cette circonscription demeurée péquiste, Claude Fillion et plusieurs anciens collaborateurs de l'ancien premier ministre.

Plusieurs anciens ministres, dont Michel Clair, Yves Duhaime, Alain Marcoux, Marc-André Bédard, et les actuels députés Guy-Chevrette, Jacques Brossard et François Gendron ont par la suite fait leur entrée. Vers 17h15, c'était au tour du chef du Parti québécois, Pierre Marc Johnson, de venir se recueillir quelques instants devant la dépouille de son prédécesseur. Ses seuls mots ont été pour souligner que, « pour l'instant, ce qui compte, c'est d'apprécier l'ampleur de l'hommage que les Québécois rendent à M. Lévesque ainsi que la sobriété, la discrétion et l'affection » qui émanent de ces témoignages.

Où donner son sang

La Croix-Rouge lance un appel d'urgence afin d'obtenir des dons de sang du groupe Rh négatif, dont il y a pénurie, et du groupe O positif. Entre-temps, La Presse et la Croix-Rouge appellent que seulement cinq p. cent des Québécois donnent régulièrement de leur sang. Cet automne, jouez les rangs de ceux qui sauvent une vie, car les besoins de sang demeurent les mêmes qu'en tout autre temps de l'année. Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants :

- à Montréal, Centre Permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 10 h à 18 h ;
- Cégep Ahuntsic, Agora, 9155, rue Saint-Hubert, de 9 h 30 à 16 h ;
- Sainte-Martine et Saint-Paul, organisée par l'Association des pompiers volontaires, salle Saint-Jean-Baptiste, rue Ronaldo-Bélanger, Sainte-Martine, de 14 h 30 à 20 h 30.

LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-7	10	nuage pluie
Outaouais	3	11	pluie
Laurentides	0	10	faible pluie
Cantons de l'Est	7	11	brume gris
Mauricie	3	11	pluie gris
Québec	4	9	pluie gris
La Côte-de-la-Paix	1	9	faible pluie
Rimouski	3	5	pluie pm
Gaspésie	3	7	enneigé
Bas-Caraïbe	2	8	net, tron
Sept-Îles	1	6	enneigé

Etats-Unis	Min.	Max.	Min.	Max.	
Boston	6	17	N.-Orléans	16	23
Buffalo	14	19	Pittsburgh	14	24
Chicago	14	24	S. Francisco	9	20
Miami	25	30	Washington	10	22
New York	11	17	Dallas	12	28

les capitales	Min.	Max.	Min.	Max.	
Amsterdam	-	-	Madrid	8	19
Athènes	9	16	Moscou	-	-
Acapulco	24	33	Mexico	9	22
Berlin	8	10	Oslo	-2	2
Bruxelles	4	12	Paris	8	13
Buenos Aires	8	10	Rome	10	21
Copenhague	5	7	Seoul	8	14
Genève	8	14	Stockholm	5	8
Hong Kong	23	32	Tokyo	14	26
Le Caire	15	25	Trinidad	26	32
Lisbonne	15	17	Vienne	5	9
Londres	6	11			

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	7	14	
Edmonton	2	8	
Regina	2	10	
Winnipeg	2	9	
Toronto	9	19	
Fredericton	4	7	
Halifax	0	9	
Charlottetown	-2	8	
Saint-Jean	7	3	

La Quotidienne

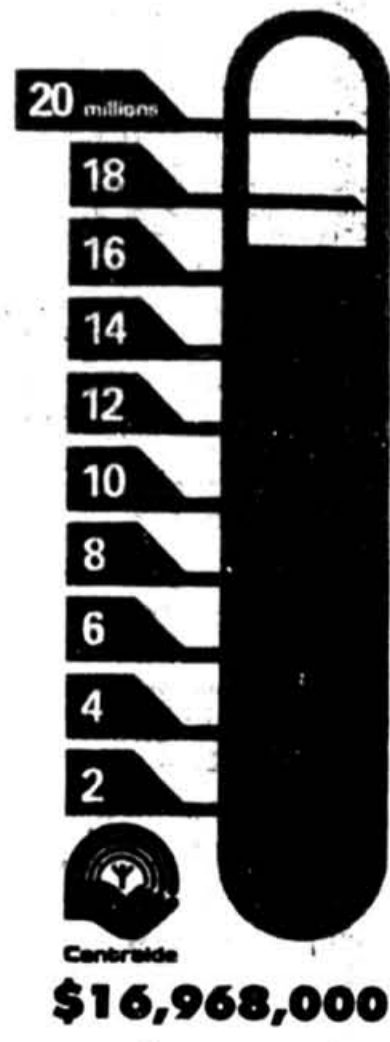
Tirage d'hier

a trois chiffres **096**

a quatre chiffres **6142**

45-3-01

Mercredi 4 novembre 1987



Élections à la CÉCM: chaque parti a un candidat prêtre

ANDRÉ PRATTE

Mgr Norbert Lacoste et M. Yves Poulin sont tous les deux prêtres catholiques. Ils sont tous les deux candidats aux élections scolaires du 15 novembre à la Commission des écoles catholiques de Montréal. C'est tout ce qu'ils ont en commun.

Commissaire depuis 1973, Mgr Lacoste se présente à nouveau au sein de l'équipe appuyée par le Mouvement scolaire confessionnel, équipe qui règne à la CÉCM depuis toujours. Habit gris, col romain, Mgr Lacoste est professeur de sociologie à l'Université de Montréal et directeur de l'Oeuvre des vocations de l'Archevêché de Montréal. Un intellectuel, qui est candidat dans le Plateau Mont-Royal (quartier no. 7).

M. Poulin est candidat dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve (quartier no. 9) pour le Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO), groupe d'opposition qui préconise une école où la religion ne sortirait pas des cours de formation religieuse et où les enfants inscrits en enseignement moral laïque seraient

aussi bien servis que les autres. Chandail, col ouvert, vocabulaire cru, il n'a rien d'un intellectuel. Ouvrant dans son quartier depuis 20 ans, il a fondé et dirige deux institutions qui, entre autres vocations, aident les jeunes en difficulté.

Un rôle crucial
Parce qu'il est prêtre, M. Poulin joue un rôle crucial dans la campagne du MEMO: il est là pour dire aux électeurs que le Mouvement n'enlèvera pas le Bon Dieu des écoles, contrairement à ce que laissent entendre les commissaires en place.

« Ce n'est pas parce que le MEMO arrive au pouvoir qu'il n'y aura plus de cours de religion. Je suis prêtre et je vais travailler comme un fou pour faire respecter les droits des catholiques. Mais je vais aussi travailler pour faire respecter les droits des autres. »

« Il faut trouver une formule, estime M. Poulin, pour que la religion ait sa place là où il le faut, mais ne soit pas le centre de l'école. »

M. Poulin voudrait que la CÉCM donne priorité aux vrais problèmes des jeunes, plutôt qu'à

la religion. Les problèmes de drogue, par exemple: « Je m'occupe de tellement de jeunes fuchés. Avec eux, je ne me demande pas si je vais leur parler de Dieu, la priorité c'est de faire les liens avec les parents, ou de leur faire passer de la coke au hash. »

M. Poulin souhaiterait que les étudiants, les parents et les enseignants puissent participer activement aux décisions prises par la commission scolaire et par les directions d'écoles. Il accuse les commissaires en place de ne pas être assez proches de leur milieu. Un exemple: la récente décision d'augmenter la quantité de devoirs imposés aux élèves: « Comment veux-tu demander à des jeunes de mieux défavorisés d'étudier à la maison? Il faut être complètement déconnecté pour décider ça! », lance-t-il.

Dans le quartier no 9, M. Poulin se présente contre le commissaire en place, M. Rodrigue Tourville, et contre M. Michel Tessier.

Pas de problèmes

À l'encontre des candidats du MEMO, Mgr Lacoste est convaincu que le statut confessionnel de la commission scolaire et des écoles ne pose pas de problèmes aux étudiants qui ne sont pas de foi catholique: « Les gens ont le choix de ne pas suivre le cours de religion, et il y a des cours de morale de bonne qualité. »

Le MEMO déplore qu'en dehors des cours, les écoles organisent des activités religieuses dans lesquelles les jeunes qui ne partagent pas la foi catholique se sentent mal à leur aise, des messes par exemple. Mgr Lacoste estime que l'opposition invente un problème: « C'est sûr que si on met tellement l'accent sur la religion, il y a des petits gars qui vont se sentir malheureux, mais je n'ai jamais eu de plaintes à ce sujet. Je pense que ce sont les ténors de l'opposition qui disent ça, ce ne sont pas des faits. »

Mgr Lacoste ne croit pas que la religion doive être enfermée dans la classe d'enseignement religieux: « Ce n'est pas seulement une question de cours, c'est une

A droite, Mgr Norbert Lacoste, candidat du Mouvement scolaire confessionnel dans le Plateau Mont-Royal (quartier no 7).

PHOTO JEAN COUPEL, LA PRESSE

question de climat dans l'école: il faut que les catholiques soient libres de manifester leur foi individuellement et collectivement, tout en respectant la liberté de chacun. »

Au MEMO, selon qui une telle approche brime les Québécois de religions diverses récemment arrivés au pays, Mgr Lacoste réplique que « les étrangers ne sont pas allergiques à en savoir plus sur notre tradition chrétienne. »

Dans le quartier no 7, Mgr Lacoste a un seul adversaire, M. Marcellin Noël du MEMO.

Au début de leurs campagnes respectives, les commissaires en place et le MEMO promettaient que, contrairement aux élections précédentes, celle du 15 novembre porterait sur la qualité de l'enseignement plutôt que sur la place de la religion dans les écoles. Les campagnes de Mgr Lacoste et de M. Poulin démontrent le

contraire. M. Poulin avoue que la question religieuse est « l'enjeu profond » de cette élection.

Mgr Lacoste nie que ce soit le cas, mais la promotion de l'école catholique n'en est pas moins le thème principal de sa brochure électorale, qui cite les propos tenus par Jean-Paul II lors de sa visite au Canada en 1984: « Le système d'enseignement catholique est un précieux patrimoine qui vous a été confié... »



A gauche, M. Yves Poulin, candidat du Mouvement pour une école moderne et ouverte dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve (quartier no 9).

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE

Élections scolaires sur l'île de Montréal: un tiers des candidats sont élus par acclamation

ANDRÉ PRATTE

Trente-huit des 104 sièges de commissaires scolaires sur l'île de Montréal ont été pourvus sans qu'une élection soit nécessaire. En effet, à la clôture de la période des mises en candidature, lundi soir, 38 candidats en vue des élections du 15 novembre dans les huit commissions scolaires de l'île n'avaient pas d'opposant. Ils ont donc été déclarés élus.

Ce nombre est plus élevé qu'aux élections de 1983. À l'époque, 28 candidats avaient été élus par acclamation. C'est un indice que les mesures prises par le gouvernement du Québec pour provoquer une plus forte participation aux élections scolaires, notamment la tenue de ces élections à l'automne plutôt qu'au printemps, n'ont pas beaucoup stimulé l'intérêt des Montréalais. En tout cas pas assez pour qu'un plus grand nombre d'entre eux se portent candidats. Il y avait 223 candidats sur l'île de Montréal en 1983, il n'y en a que 202 cette année.

Le nombre de candidates n'a presque pas changé: 59 femmes voulaient être commissaires en 1983, contre 56 cette année.

On remarque le grand nombre de commissaires élus sans opposition dans les deux commissions scolaires protestantes: sept candidats sur 15 à la Commission des écoles protestantes du Grand-Montréal (CÉPGM), et 11 sur 15 à la Commission scolaire

Lakeshore. À la CÉPGM, trois francophones tentent de devenir les premiers commissaires de langue française à siéger au conseil de cette commission scolaire ou le secteur français compte pour maintenant un quart des 32000 élèves.

On note aussi à la CÉPGM les candidatures de deux Québécois de descendance chinoise et d'un Québécois d'origine haïtienne. À la Commission des écoles catholiques de Montréal (CÉCM) par contre, il n'y a pas de candidat d'origine haïtienne ou asiatique, même si 5000 élèves sont d'ethnie haïtienne et 3400 d'ethnies asiatiques.

La CÉCM et la commission scolaire Jérôme Le Royer sont les seules où aucun candidat n'a été élu par acclamation. Les deux commissions sont le lieu de luttes électorales mouvementées. Malgré cela, dans ces commissions scolaires, on n'est pas très optimiste quand au taux de participation. Le président des élections à la CÉCM, M. André Mousseau, disait hier ne voir aucun augure d'une participation accrue. En 1983, seulement 13 p. cent des électeurs s'étaient prévalus de leur droit de vote à la CÉCM.

Il n'y aura pas beaucoup d'action d'ici au 15 novembre dans les territoires des commissions scolaires Baldwin-Cartier (7 candidats élus par acclamation sur 11 sièges) et Sault-Saint-Louis (8 élus par acclamation sur 11 sièges). Notons que le président de la commission scolaire Baldwin-Cartier, président du Conseil scolaire de l'île de Montréal, M. Jacques Mongeau, a été réélu sans opposition.

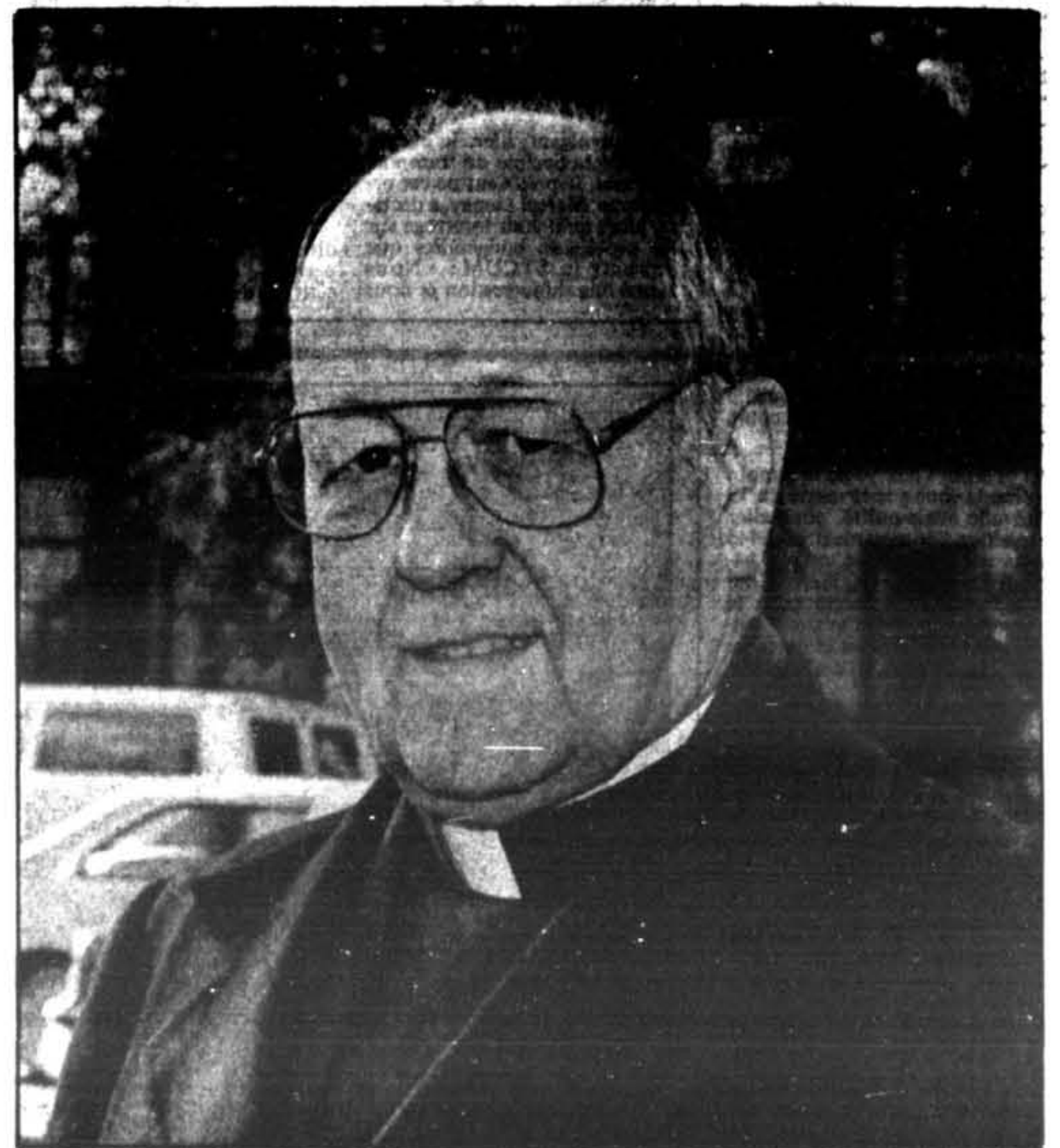
cipé en plus grand nombre au concours « Je suis livromanque ».

Les participants devaient lire un ou plusieurs des 20 romans suggérés par les organisateurs du concours et remplir un bulletin d'appréciation. Communication-Jeunesse a reçu cette année 3000 bulletins, dont 366 provenaient de l'école Dr-Alexis-Bouthillier.

Le best-seller *Les filles de Caleb* d'Arlotte Couture a été le plus aimé chez les étudiants participants. Les organisateurs du concours se réjouissent du fait que la longueur du roman (564 pages) n'ait pas empêché les adolescents de le lire et de l'apprécier.

Ce sont en grande majorité des filles qui ont lu le roman de Mme Couture. D'ailleurs en général, les filles ont été plus nombreuses à participer au concours.

Le concours est repris cette année avec une nouvelle liste de romans.



Le Conseiller CLUB VOYAGES
vous communique ses spéciaux "DERNIÈRE MINUTE"

Aucune carte de membre requise.
Nombre de sièges limité.

Destination	Hôtel	Départ	Durée	Prix rég.	Prix
SOSUA	PLAYA CHIQUITA	15 nov.	2 semaines	9995	4995
SOSUA	PLAYA CHIQUITA	15 nov.	1 semaine	7695	3995
GUADELOUPE	CREOLE BEACH	14 nov.	2 semaines	12195	8995
VENEZUELA	VILLA DEL MAR	4 déc.	2 semaines	8495	5995
MONTEGO BAY	HÔTEL MONTEGO	8 nov.	1 semaine	5995	3995
MONTEGO BAY	MONTEGO BAY CLUB	8 nov.	1 semaine	6495	4495
GUADELOUPE	MARINES	7 nov.	1 semaine	7195	5595
CANCUN	MARIA DE LOURDES	7 nov.	1 semaine	4895	3995
PUNTA CANA	PLAYA BAVARO	8 nov.	1 semaine	7795	6995
PUERTO PLATA	HOSTAL DE LORA	22 nov.	1 semaine	4795	3995

AGENTS:

CLUB VOYAGES LAJEUNESSE 9257, rue Labarre Montréal H2S 1S3 (514) 381-5385	CLUB VOYAGES ROSEMONT 2274, rue Beaudin est Montréal H2S 1S2 (514) 376-8910	CLUB VOYAGES METRO-BERRI 1600, rue Berri, bureau 03 Montréal H2L 4E4 (514) 288-6688	CLUB VOYAGES CÔTE-DES-NEIGES 5450, Côte-des-Neiges, #320 Montréal H3T 1Y6 (514) 381-4420	CLUB VOYAGES FONTE-AUX-TREMBLES 12875, rue des Trembles Pointe-aux-Trembles H1A 2R7 (514) 642-3440
CLUB VOYAGES RIVE-SUD 214, rue Victoria Greenfield Park J4V 9E1 (514) 485-1100	CLUB VOYAGES DE MAISONNEUVE 4248, rue Adam Montréal H1V 1S9 (514) 253-0900	CLUB VOYAGES PARISOILEIL 1488, rue Cressant Montréal H3G 2S2 (514) 849-7521	CLUB VOYAGES L'ARL 1717, boul. St-Martin ouest Suite 224, Label H7S 1R2 (514) 687-9990	CLUB VOYAGES AUREVOIR 4892, rue Victoria St-Léonard H1E 9C3 (514) 722-1120

Une école de Saint-Jean a trouvé le moyen de faire lire davantage ses étudiants

L'école secondaire Dr-Alexis-Bouthillier de Saint-Jean-sur-Richelieu a remporté le titre d'« école la plus livromaniaque du Qué-

bec en 1986-87 » dans le cadre d'un concours organisé par Communication-Jeunesse. Ce sont les élèves de cette école qui ont parti-

L'AGENCE LA PLUS POPULAIRE À MONTREAL

FORT LAUDERDALE

DÉPART 21 DECEMBRE

279\$

MONTREAL 844-9500

450, rue Sherbrooke est (angle Berri)

Popul'Air
CLUB DE VOYAGES

Permis du Québec

ORDINA CENTRE

Commodore

AMIGA 2000

- 1024K de mémoire
- 4096 couleurs simultanées
- son stéréo (2 sorties)
- 1 lecteur interne 3.5"
- synthétiseur de voix intégré
- souris
- clavier détachable 94 clés

2195\$

(En sus) Moniteur Amiga 1080 Lecteur 3.5" interne Extra **495\$** Carte XT (Compatible PC d'IBM) Lecteur 5 1/4" interne **699\$** **219\$**

AMIGA 1000 SPÉCIAL

512K de mémoire
souris
1 lecteur 3.5" interne
moniteur Amiga

1749\$ 1895\$

Imprimante NX-10 (avec câble)

120 cps
Compatible Epson

309\$

AMIGA 500

512K
Souris
Lecteur 3.5" interne

895\$

Disquettes 3.5" SSDD

Boîte de 10

SONY **1495\$**
FUJI **1495\$**

4688, rue Jarry est (coin rue Vau) St-Léonard H1R 1X3 **374-4182**

MAINTENANT 2 ADRESSES
12740, rue Sherbrooke est Pointe-aux-Trembles (coin Tricentenaire) **498-2679**

*IBM est une marque déposée de International Business Machine

Le maire Doré inaugure un premier « bureau de quartier » à Notre-Dame-de-Grâce

Il y aura 13 bureaux semblables à Montréal pour répondre aux plaintes comme pour obtenir des renseignements

MANUSCRIT PAVILLON

■ Manifestement heureux de réaliser l'un des engagements électoraux de son parti, le maire Jean Doré a donné hier le coup d'envoi aux « bureaux de quartier » de la ville.

C'était donc la fête au 5812 de la rue Sherbrooke ouest, avec vin et amuse-gueule, où des conseillers municipaux, des fonctionnaires et des gens du quartier s'étaient donné rendez-vous. Au terme d'une tournée du quartier, le maire Doré inaugura, en compagnie du président du comité exécutif Michael Fainstat, le bureau de quartier de Notre-Dame-de-Grâce.

C'est l'un des 13 bureaux où seront disponibles maints services municipaux, et qui sont baptisés « Accès Montréal ». Six sont ouverts depuis les derniers jours, cinq autres le seront avant les Fêtes, deux autres plus tard.

Le maire voit, dans cette ouverture des bureaux de service municipaux, huit mois après la réforme administrative, « une preuve manifeste de la réussite spectaculaire de la modernisation de l'appareil municipal ». Il perçoit ces bureaux de secteur comme « le principal point de contact entre les citoyens et l'administration, et l'embryon de services déconcentrés ».

Les citoyens pourront donc éviter de se déplacer jusqu'à l'hôtel de ville pour obtenir certaines informations, résoudre un problème, faire une demande de permis

ou porter plainte sur un sujet. Toutes les demandes qui exigent un suivi sont acheminées à un bureau de « gestion du suivi » qui en fera la répartition dans les services municipaux.

Les bureaux de quartier où travaillent deux agents de communication sociale spécialement entraînés, sont équipés de terminaux informatiques à l'aide desquels ils sont immédiatement reliés aux banques de données de la ville.

On peut donc y obtenir son compte de taxe, suivre le cheminement d'une demande ou d'un dossier, voir la teneur d'un règlement, etc. Même dans les cas où il faudra malgré tout se rendre à l'hôtel de ville, le maire estime qu'il sera profitable de passer d'abord par le bureau « Accès Montréal » de son secteur pour préparer sa demande.

L'opération coûte environ \$1 million (sans compter le personnel — qui était déjà à l'emploi de la ville), et sera publicisée par une campagne de promotion à la radio et dans les journaux.

L'administration n'a pas tenu de séances de consultation pour la mise sur pied de ces bureaux parce que cela fait partie des engagements électoraux du RCM, précise M. Fainstat.

Les bureaux de quartier ouverts, outre celui de N.-D.-G., sont: Villieray (7217, rue Saint-Denis), Rosemont (3304, boulevard Rosemont), Mercier (6070 est, rue Sherbrooke), Centre (hôtel de ville), Pointe-aux-Trembles (13068 est, rue Sherbrooke).



Le maire Doré vérifie le fonctionnement d'un terminal informatique auprès de Nicole Brosseau et Gina Bruno, agents de communi-

cation sociale. Il inaugure alors le « bureau de quartier » de l'hôtel de ville dans Notre-Dame-de-Grâce. PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE

Bâtiment: le vote d'allégeance syndicale commence

Presse Canadienne

■ A compter d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche soir, des milliers de travailleurs de la construction seront appelés à voter, par la poste, s'ils désirent changer d'allégeance syndicale.

La période annuelle de maraude a pris fin la semaine dernière. Les chefs des centrales ont fait la tournée des chantiers et les délégués se sont faits plus visibles que jamais.

Du 4 au 8 novembre, seuls ceux parmi les 80 000 ouvriers de la construction qui veulent changer d'organisation syndicale doivent voter. Les autres sont présumés vouloir conserver leur accréditation auprès de l'organisation qui les représente actuellement.

La FTQ-Construction représente plus de 40 p. cent des travailleurs, suivie du Conseil provincial international des métiers de la construction, dans les 30 p. cent d'appui, puis de la CSN-Construction, avec 18,5 p. cent d'appui, et la CSD avec environ 10 p. cent.

Le vote d'allégeance revêt son importance dans le fait qu'il détermine laquelle des organisations syndicales aura le droit de négocier avec l'employeur — l'Association des entrepreneurs en construction — pour renouveler la convention collective ou le décret, pour l'ensemble des ouvriers.

Entrez et découvrez

Le Restaurant California Season

La meilleure cuisine française en ville

- Poisson frais • Fruits de mer • Poulet
- Veau • Rôti de bœuf

1242, rue Mackay (sud de Saint-Catharines)

Pour réservations: 933-5269

SOUFFLEUSE OU CHASSE-NEIGE?

Voir les avantages

Info Achats

Page 7

Ford JOURS PAYANTS

La qualité et le succès, c'est profitable

500 \$ à 2000 \$

En argent comptant directement de Ford

Achetez ou louez et profitez immédiatement d'une qualité et d'une valeur exceptionnelle.

500 \$

en argent comptant*

Camion 87-88 de série F

Le camion le plus vendu au monde

Ford Escort 87

La voiture la plus vendue au monde

Ford Taurus 87

La voiture primée par excellence

750 \$

en argent comptant*

Mercury Tracer 87

L'importée de Ford la plus vendue

Mercury Sable 87

L'allure de la réussite

2000 \$

en argent comptant*

Merkur XR4Ti 87

La splendide sedan sport qui nous vient d'Allemagne

Ford

GARANTIE 6 ANS

Protection de 100 000 km du groupe motopropulseur

Protection de 160 000 km contre la corrosion

Garantie livrée - détails chez votre concessionnaire

*L'offre "argent comptant" ne s'applique qu'aux véhicules ci-haut mentionnés en stock chez votre concessionnaire. L'offre "argent comptant" pour les camions F-150 à F-450 87/88 ne s'applique qu'aux camions équipés de transmission manuelle. L'offre inclut la participation du concessionnaire. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants.

L'offre prend fin le 30 novembre.



Depuis les 7 dernières années, nous fabriquons les voitures et camions nord américains les mieux construits. Aucun autre fabricant ne peut en dire autant.

MERCURY

La qualité passe avant tout

FORD

Nouvelle tentative de museler les médias

JOYCE KAPLAN

Alors que, d'un côté, la Commission de la réforme du droit suggère qu'on rende le processus pénal plus accessible au public et aux médias, des avocats semblent de plus en plus farouchement opposés à ce que les journalistes rapportent les témoignages entendus en cour.

Hier encore, alors que s'ouvrait un procès pour meurtre, le représentant du ministère public a demandé au juge qui instruit le jury de museler la presse. Pour appuyer sa requête, l'avocat a dit au président du tribunal que pour la «bonne administration de la justice» et pour la «sécurité des témoins», il serait préférable que les médias d'information taisent

les noms de ceux qui viendront déposer.

De plus, a ajouté l'avocat, il y a plusieurs semaines, au procès pour meurtre d'Adelard Vallée, accusé d'avoir abattu de sang-froid un policier, le juge Jean-Paul Bergeron, de la Cour supérieure, avait accordé à une telle requête. Ce que l'avocat ignorait, par contre, c'est qu'effectivement le juge avait accordé une demande de museler la presse mais il s'agissait de taire le nom d'un unique témoin, un délateur qui travaillait maintenant pour la police et qui, levait, pour sa sécurité, garder l'anonymat.

Le Code criminel prévoit en effet de telles ordonnances si les victimes ou les témoins sont des mineurs ou si la publication du

nom d'un individu peut porter atteinte à sa vie. Tel n'était pas le cas hier.

Interdit le juge a répondu: «Je n'ai jamais entendu cela». Rappelant au procureur que les «procès sont publics» il a rejeté la requête.

Les tribunaux ont été souvent saisis cette année de telles requêtes. En juillet dernier, entre autres, le juge Jean-Guy Boillard, de la Cour supérieure, rejetait une demande de taire les noms de deux postiers accusés de fraude. Encore une fois, le juge avait rappelé aux avocats que les procès au Canada sont publics et que les médias d'information sont «les yeux et les oreilles du public» qui ne peut pas assister aux procédures.

Laval réduit son taux de taxation, mais les comptes augmenteront

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

À cause d'une hausse moyenne de 17,3 p. cent du rôle d'évaluation du secteur résidentiel de Laval, l'administration du maire Claude Lefebvre réduira à \$2,05 — il est actuellement de \$2,30 — le taux de taxation par \$100 d'évaluation pour 1988. Conséquence de cette stratégie administrative: le contribuable lavallois paiera entre \$80 et \$120 de plus, en moyenne, pour acquitter son compte de taxes.

«En d'autres mots, souligne M. Lefebvre, nous voulons que le compte des contribuables augmente de \$1 par \$100 d'évaluation. Pour une maison évaluée \$80 000, la majoration sera donc de \$80, ce qui se situe en bas de l'augmentation du coût de la vie. Il s'agit-là d'une hausse moyenne de taxes qui se situe entre 4,5 et 5 p. cent», prétend-il.

Selon le maire Lefebvre, pour l'exercice financier de 1988, 34 500 habitations unifamiliales ont subi une hausse d'évaluation

inférieure à la moyenne, mais 28 500 connaissent une majoration supérieure à cette même moyenne.

Dans son rapport sur la situation financière de Laval, le maire Lefebvre mentionne que cette municipalité connaîtra un autre surplus budgétaire à la fin du présent exercice financier.

«Au début de l'année, dit-il, nos revenus de taxes étaient estimés à \$199,9 millions. Nos recettes à ce chapitre totalisent aujourd'hui \$199,7 et nous devrions recevoir sous peu, de notre évaluateur, un dernier rôle complémentaire pour 1987. Nous devrions donc connaître un léger surplus.»

Dans plusieurs autres domaines, les prévisions de début d'année sont dépassées. C'est ainsi que la Ville a déjà perçu \$300 000 de plus en amendes et frais de cours, tandis qu'une somme additionnelle de \$100 000 est entrée dans les coffres de Laval en provenance des ventes dans le parc industriel. Quant aux revenus des droits sur mutations immobilières, ils devraient atteindre \$4,5

millions, soit \$1,5 million de plus que le montant prévu au budget.

«De façon générale, l'année 1987 a répondu à nos attentes. Laval a connu un nombre record de mises en chantier. L'activité économique dans les secteurs résidentiel, commercial et industriel a été gratifiante avec une croissance de 5,4 p. cent», a précisé le maire.

Nouveaux pompiers et policiers

Dans les projets de 1988, le maire Lefebvre a déclaré que Laval voulait embaucher des pompiers et des policiers supplémentaires. «Notre population augmente, explique-t-il, et il est normal d'augmenter le personnel affecté à la surveillance du territoire. Je ne peux pas dire, pour l'instant, combien de nouveaux pompiers ou policiers nous allons engager.»

Au cours de la prochaine année, l'administration municipale veut mettre à l'essai un nouveau système d'alarme automatique en cas d'incendie dans les maisons, ce moyen de prévention a pour objectif d'accélérer l'intervention des pompiers. Comme ce fut le cas pour les avertisseurs de fumée, chaque foyer lavallois recevra un nouvel appareil.

Les autorités se pencheront également sur l'amélioration de l'entretien des rues.

Soulignons que le budget 1988 sera l'avant-dernier, d'ici aux élections municipales. C'est en effet le premier dimanche de 1989 que les Lavallois seront appelés à aller aux urnes.

LE DESIGN

ABORDABLE

CEtte SEMAINE SEULEMENT

Fauteuil.
Coussins en coton noir ou gris. Un classique du design moderne.

STRUC-TUBE

JOLIETTE
453, rue de Lanaudière
(514) 755-1116

LAVAL
Centre Laval
(514) 682-1544

LONGUEUIL
Place Longueuil
(514) 670-1772

VILLE DE LASALLE
7077, Boul. Newman
Carrefour Angrignon
(514) 365-5100

MONTREAL

- 2081, rue Ste-Catherine ouest (514) 934-5488
- 289, rue Sherbrooke ouest (514) 844-4608
- 3782, rue St-Denis (514) 282-1666
- 3999, rue St-Denis (annexe) (514) 288-9817

Quantités limitées

ÉPARGNEZ

JUSQU'À

40⁰⁰

SOLDE DE MANTEAUX TROIS-QUARTS

Venez voir notre collection de manteaux trois-quarts en solde. En 100% coton ou mélange laine/nylon ou popeline de poly-coton. Styles variés, choix de couleurs. Tailles 36 à 46.

Prix courant jusqu'à 120 \$

79⁹⁹

En solde à

SAUNE

TOUT POUR LUI, A BON PRIX

Pour Noël, privilégions nos meilleurs cadeaux. (Réassortiment en magasin.)

Léger supplément pour envois sur vêtements en solde. Le solde se termine le 14 novembre.

• Carrefour Laval 681-9213 • Centre Laval 688-6292 • Plaza St-Hubert 6554, rue St-Hubert 273-6392 • Galeries d'Anjou 351-6810 • Complexe Desjardins 281-1611 • Carrefour Angrignon 365-1070 • Place Ville-Marie 661-3990 •

*Stationnement gratuit, à l'arrière du magasin, rue Châteaubriand, sur preuve d'achat.

Mad Dog est toujours jugé dans un état grave

Associated Press
IOWA CITY

L'état de l'ancien lutteur Maurice Mad Dog Vachon était toujours considéré comme grave, hier, presque un mois après l'accident qui a nécessité l'amputation de sa jambe droite, au niveau du genou.

Originaire de Montréal, Vachon demeure à Omaha, dans le Nebraska. Au moment de l'accident, il se trouvait en visite chez sa belle-soeur, à Des Moines.

Il a été heurté par une automobile au moment où il faisait son jogging matinal, le long d'une route de gravier, près d'Altoona.

Vachon, qui est âgé de 58 ans, a subi cinq opérations en six jours, dans un effort pour sauver sa jambe, qui a finalement été amputée le 16 octobre.

L'automobiliste qui l'a heurté, le 9 octobre, a été accusé d'avoir négligé de prêter son aide sur la scène d'un accident et d'avoir refusé d'obtempérer à un policier qui procédait à son arrestation.

Faisant partie d'une famille de 13 enfants, Vachon a pris sa retraite de la lutte professionnelle l'an dernier.

Il a porté les couleurs du Canada comme lutteur aux Jeux Olympiques de 1948 et a plus tard gagné une médaille d'or aux Jeux de l'Empire, les précurseurs des Jeux du Commonwealth.

Ile de Montréal

La CUM étudie l'avenir de la carrière de l'Est



FLORIAN BERNARD

Le comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal a créé un comité chargé d'étudier l'avenir de la carrière de l'Est. Le comité est formé de représentants de trois villes — Montréal, Anjou et Montréal-Est — et comprend en outre des représentants de la CUM et de la division Francon des Ciments Canada Lafarge. L'étude en cours devra déterminer s'il est possible de continuer à exploiter les gisements de cette carrière sans nuire à l'environnement et sans compromettre l'aménagement de cette partie du territoire. Depuis septembre, la CUM et Ciments Canada Lafarge ont accepté de reporter à six mois toute décision relative à l'exploitation de cette carrière. Plusieurs citoyens du secteur s'opposent à toute nouvelle exploitation de la carrière. Ils voudraient que le site soit récupéré par la CUM et transformé en parc. De son côté, la ville de Montréal-Est serait favorable à une exploitation «contrôlée» de la carrière par la cimenterie Lafarge. Le comité créé par la CUM devra soumettre son rapport avant janvier prochain.

LES PROPRIÉTAIRES RÉCLAMENT UNE BAISSÉ DES TAXES

Le président de la Ligue des propriétaires de Montréal, M. Pierre Aubry, estime qu'à la suite des récentes hausses d'évaluation, le taux général de taxation de la ville de Montréal devrait être réduit de \$2,54 à \$2,15 par \$100 d'évaluation. Cette réduction du taux équivaldrait, selon lui, à une hausse du budget de l'ordre de 4 p. cent, ce qui lui paraît raisonnable dans le contexte économique actuel. Cette hausse des dépenses serait en outre conforme avec le taux d'inflation. M. Aubry qui avait convoqué une assemblée générale des membres de la ligue a cependant signalé que les administrateurs municipaux devront mettre un frein au train de leurs dépenses et ne plus créer de postes à plus de \$100 000 par année. L'automne dernier, l'évaluation dans son ensemble avait connu une hausse de 13 p. cent sur le territoire de la CUM. Cette année, elle est de 23 p. cent.

PLUS DE CRIMES MOINS DE POLICIERS

La contribution financière de Verdun à la police de la CUM s'élève cette année à \$4,8 millions, soit \$81,46 par capita. Avant l'intégration des forces de police, Verdun avait un policier par 496 habitants. Actuellement le ratio est de un policier par 576 habitants. C'est pourtant à Verdun, dans le district policier N° 22, que l'on note la plus forte incidence de criminalité, soit 78 crimes par 1 000 de population. Les dernières statistiques indiquent que Verdun se classe première au niveau des intrusions de nuit et des méfaits sur les biens publics et privés. L'an dernier, le vandalisme a coûté \$250 000 aux contribuables. Devant cette situation, le maire Raymond Savard a demandé au conseil de sécurité publique d'étudier le cas particulier de sa ville dans le cadre d'une meilleure répartition des effectifs policiers.

POPULARITÉ DE LA MAISON DU MEUNIER

Depuis son inauguration, en mai dernier, la maison du meunier, dans le parc de l'île de la Visitation, a reçu plus de 6 000 visiteurs. Cette bâtisse est devenue un centre de rayonnement culturel important. Six expositions, cinq colloques et un atelier y ont été tenus. La toute dernière exposition était consacrée aux personnages célèbres et à la petite histoire du Sault-au-Récollet. Le président de la CUM, M. Michel Hamelin, s'est réjoui de cette réussite et a souhaité que la maison du meunier continue de servir la vie culturelle de l'ensemble du territoire métropolitain.

DOCUMENTS SUR L'ÉMEUTE DE LA COUPE STANLEY

Le service de police de la CUM a reçu l'ordre de la Commission de divulguer toute une série de documents visuels et sonores relatifs à l'enquête qui a suivi l'émeute de la coupe Stanley, il y a deux ans. La requête a été rendue en faveur d'un journaliste anglophone de Montréal, M. Robert Winters. Parmi les documents qui seront rendus publics figurent plusieurs cassettes, de même que des rapports sur les agissements des policiers lors de cette manifestation. Les documents contenant des renseignements nominatifs sur certaines personnes ou susceptibles de divulguer des codes secrets reliés à des opérations policières continueront toutefois d'être confidentiels.

ABOLITION DU PÉAGE SUR LE PONT CHAMPLAIN

Depuis l'abolition du péage sur les autoroutes du Québec, le pont Champlain est la seule voie routière où l'on exige encore un tarif de passage. Le conseil d'administration de l'Union des municipalités du Québec a décidé de donner suite à une requête de Marieville et de faire des représentations auprès des autorités fédérales en vue d'abolir ce péage dans les meilleurs délais. Le péage qu'on exigeait sur d'autres ponts de juridiction fédérale, par exemple le pont Jacques-Cartier, a été aboli depuis plusieurs années. Les auteurs de la requête soulignent, parmi de nombreuses considérations, que l'abolition du péage améliorerait considérablement la circulation et ferait économiser des sommes importantes en carburant.

Les médecins tenus au secret

PIERRE GINGRAS

■ Contrairement à ce qui se fait aux États-Unis et en France, l'état de santé de nos politiciens est rarement étalé sur la place publique.

Depuis que le rapport d'autopsie a révélé que M. René Lévesque souffrait d'une maladie cardiaque, plusieurs se demandent si les deux médecins qui l'ont examiné en janvier 85 avaient dit toute la vérité. On se souvient qu'ils avaient alors déclaré que le premier ministre était en parfaite santé, juste un peu fatigué.

Interrogé sur le sujet, le président de la Corporation des médecins du Québec, le Dr Augustin Roy, a expliqué que le dossier médical des politiciens était considéré comme un élément de leur vie privée. «Ce n'est pas encore dans nos moeurs de divulguer des bulletins de santé complets si ces personnalités ne sont pas tenues de le faire». On sait qu'aux États-Unis, les moindres maux du président Reagan et de sa femme sont largement connus. Les médecins vont parfois jusqu'à expliquer au moyen de schémas les opérations ou les examens subis par leurs célèbres patients.

Dans le cas de M. Lévesque, le président de la corporation affirme que la maladie n'était pas aussi facile à détecter que l'on peut le croire. Par exemple, dit-il, si M. Lévesque n'avait jamais subi le test du tapis roulant, durant lequel on vérifie le rythme cardiaque, il était difficile d'établir un diagnostic complet.

A son avis, il serait étonnant que soit changée la pratique des médecins du Québec de garder le secret sur les maladies de nos politiciens.

Selon M. Roy, la vie politique malmené le coeur de ses élus. Car, dit-il, presque tous nos premiers ministres sont morts d'une crise cardiaque.

Johnson vient se joindre à tous ceux qui pleurent René Lévesque

À sa descente d'avion, hier, à Mirabel, le chef de l'opposition à l'Assemblée nationale, M. Pierre Marc Johnson, a signifié d'emblée qu'il n'était pas revenu de France pour régler les divisions dans son parti, mais qu'il voulait simplement se joindre à tous ceux qui pleurent René Lévesque.

PIERRE GINGRAS
MIRABEL

■ Les journalistes présents à cette conférence de presse ont d'ailleurs respecté ce désir en évitant toute question sur le sujet. Visiblement fatigué et ému, M. Johnson a expliqué que ce n'était pas son témoignage qui était le plus important mais celui de tous les Québécois qui défilent en silence devant son cercueil. «Le Québec ne s'est pas encore remis de la mort subite de cet homme qui lui a consacré 25 ans de sa vie».

Pour expliquer son retard, M. Johnson a dit n'avoir appris la



Rentré de Paris hier après-midi, Pierre Marc Johnson s'est rendu au vieux Palais de justice pour un dernier hommage à René Lévesque avant d'aller à l'Union française y rencontrer des militants péquistes. On le voit ici avec M. Guy Chevrette, leader de l'Opposition en Chambre.

triste nouvelle qu'aux petites heures dans la nuit de dimanche à lundi et qu'en raison du décalage horaire, il n'avait pu obtenir rapidement une place sur un avion.

C'est en feuilletant les journaux à l'aéroport qu'il a appris que l'ex-premier ministre avait des troubles cardiaques. M. Johnson, qui, comme on le sait, est médecin, dit n'avoir jamais eu l'impression que M. Lévesque avait le coeur malade. Il ajoute cependant que

s'il avait obtenu des confidences, il garderait le secret.

Puis, faisant l'éloge de l'ancien chef, il a déclaré: «Il a fait plus qu'écrire une page du Québec, il a écrit plusieurs volumes».

En parlant du référendum, M. Johnson souligne que M. Lévesque, même s'il était très affecté par le résultat, n'a jamais méprisé ceux qui avaient voté «non». «C'était un vrai démocrate, qui se préoccupait du monde ordinaire. S'il n'était pas autoritaire, il était

incroyablement exigeant envers lui-même et les autres».

Le souvenir le plus vivant qu'il garde de M. Lévesque est celui du jour où l'ex-premier ministre et d'autres collaborateurs avaient acheté une petite chaufferette à un gardien du parlement, parce que M. Lévesque souffrait du froid dans le corridor reliant son bureau à la salle des débats. Un exemple d'attention parmi tant d'autres...

«Ça n'arrive qu'au voisin...»

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ «C'est toujours au voisin que ça arrive une crise cardiaque...mais ce qu'on oublie, c'est que nous aussi, on est le voisin de quelqu'un».

C'est même symptomatique de constater que c'est un voisin qui a alerté la presse dans les minutes qui ont suivi la mort de M. René Lévesque. «Pour lui aussi, c'est arrivé au voisin», a noté hier le Dr Simon Proulx, responsable de l'éducation au Pavillon de prévention des maladies cardiaques de l'hôpital Laval, qui a déploré peu d'intérêt manifesté jusqu'à maintenant par les Québécois pour les cours de réanimation cardio-respiratoire. «Pourtant, a-t-il précisé, les chiffres sont là. Au Québec, on pourrait sauver cinq fois plus de gens de la mort cardiaque si quelqu'un, dans les secondes qui suivent l'attaque, pouvait pratiquer la réanimation correctement».

Le Dr Proulx annonçait hier, avec un groupe d'hommes d'affaires de Québec, l'opération «À cœur de jour», destinée à former gratuitement, en fin de semaine prochaine à Québec, plus de 500 personnes en réanimation cardio-respiratoire.

L'événement, qui en d'autres circonstances serait passé presque inaperçu, a été couvert par tous les médias de la région. Effet secondaire direct des morts successives en fin de semaine de MM. Lévesque et Yoland Guérard, tous deux emportés par une attaque cardiaque à leur domicile.

Cet engouement soudain de la presse pour la prévention des maladies cardiaques et spécialement celle qui arrive à la maison, «l'endroit le plus dangereux lorsqu'un tel événement se produit», aura, espère le Dr Proulx, des effets positifs dans le public.

Mais la question, hier, qui était sur toutes les lèvres c'était: est-ce qu'on aurait pu sauver M. Lévesque avec la réanimation immédiate?

«Difficile à dire, répond prudemment le médecin, car les statistiques démontrent que pour dix tentatives de réanimation, quatre seulement réussissent».

Ce qui ressort, cependant, des explications du médecin, au surlendemain de ce drame, c'est que M. Lévesque aura agi en québécois jusqu'à la fin. «La plupart des victimes que nous rencontrons ou dont on entend parler après coup par leurs proches, refusent d'admettre que leur «indigestion» qui a précédé la crise pouvait être reliée à un problème cardiaque et ils ne se rendent pas à l'hôpital», dit-il.

Ordinairement, ces signes avant-coureurs surviennent dans les deux heures du début de la crise. C'est exactement ce qu'a ressenti Bernard Carrière, du quartier Les Saules à Québec, deux heures avant son infarctus. M. Carrière était présent à la rencontre de presse. «J'étais chanceux d'être déjà à l'hôpital quand c'est arrivé, a-t-il laissé entendre, car je ne serais pas ici pour le raconter».

Expliquant qu'il avait accepté de venir témoigner hier, parce qu'il croyait que si l'ex-premier ministre avait pu être ranimé de la même façon que lui, il aurait eu de meilleures chances de survivre, il a rappelé la foudroyante soudaineté d'un infarctus. «Quand ça vous prend subitement, il n'y a rien que l'on puisse faire seul, il faut absolument quelqu'un qui prenne l'initiative», a-t-il dit.

Dans son cas, c'était comme s'il avait reçu soudainement «une injection de feu dans le bras et la poitrine». «Mes mâchoires sont devenues si serrées que je les sentais comme dans un étau», a-t-il poursuivi.

La douleur était atroce. Quand son coeur s'est finalement arrêté, il a perdu conscience. Heureusement pour lui, il était à l'unité coronarienne de l'hôpital et on l'a immédiatement réanimé au moyen de massages et d'oxygène.

«Ce qu'il faudrait, a conclu le Dr Proulx, c'est que la société devienne l'anti-chambre de l'unité coronarienne de l'hôpital».

On s'attend à ce que les inscriptions à ces cours d'une fin de semaine soient nombreuses compte tenu des circonstances.



Ils étaient des dizaines de milliers hier, venus rendre un dernier hommage à René Lévesque, faisant la queue pendant de longues minutes à la porte de l'ancien palais de justice de Montréal

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, LA PRESSE

Vigneault... à propos de Lévesque

Presse Canadienne

■ La mort de René Lévesque a inspiré ces réflexions à Gilles Vigneault, au lendemain d'un spectacle donné à Paris. Ses propos ont été recueillis par l'équipe de l'émission matinale de Télé-Métropole.

«C'est une partie véritable de nous-mêmes, de notre tissu social, psychologique et collectif qui vient de disparaître. Si nous ressentons un tel choc, c'est que nous étions enracinés derrière ses rêves, ses propos, ses pensées. Il ressemblait profondément à un Québécois et les Québécois n'ont pas su bien lui ressembler», a dit Vigneault dans une allusion à la défaite du référendum, en mai 1980.

«Il nous représentait tous car il était partie de l'existence bougeante en laquelle on a grande confiance en Occident, confiance en tout ce qui se meut mais une foi moindre en tout ce qui s'est arrêté de bouger».

Patte blanche

«Il a fait l'unanimité sur des choses difficiles, des habitudes



Gilles Vigneault

d'éthique par exemple. Il a exigé que nous montrions patte blanche en entrant au Parlement, cela ne s'était pas vu avant».

Gilles Vigneault fait alors référence à la loi du financement des partis et à l'époque où les hommes politiques se laissaient trop souvent graisser la patte par des intérêts privés afin d'être élus.

«Il était la parfaite représentation de ce que nous souhaitons être, souvent avec ses mo-

ments de caractère brouillon, de caractère têtu attaché à son idée. Il n'était pas le gars en mer à faire la moitié d'une traversée pour revirer à la prochaine tempête ou la première voile déchirée.

«Parler de lui seulement, ça veut dire que le travail de la parole, il est à poursuivre. C'est le sien, c'est le nôtre... Il est à poursuivre même quand ça ressemble à un rêve».

S'agit-il de continuer le combat? demande-t-on à Vigneault. «Oui, je vais continuer. Il a tellement travaillé à nous le remettre dans la tête alors qu'on l'avait dans le coeur, dans le subconscient, qu'on n'a pas voulu l'admettre...»

«La politesse, c'est de continuer... Pas à survivre mais à vivre, à être. Au nez de la difficulté, au nez des océans qui nous environnent, océans sociaux, linguistiques, commerciaux, politiques et autres...»

«Il me l'a déjà dit, 'Continue ton travail'. Mon travail, je me vante peut-être un peu, c'était le sien, c'était le même...».



Un dernier regard, plein de respect

PHOTO ARMAND TROTIER, LA PRESSE

L'Assemblée nationale... le temps d'un profond recueillement

Une minute de silence et quinze d'éloges

OLIVIER BOURASSA
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ En seize minutes hier, une de silence et quinze d'éloges, l'Assemblée nationale a rendu hommage à M. René Lévesque, son illustre ex-membre dont la dépouille sera exposée aujourd'hui et demain au Salon rouge.

Pour une rare fois en cette en-

ceinte, la dignité des élus du peuple le disputait à leur unanimité.

« Démocrate, bâtisseur et progressiste, M. Lévesque passera à l'histoire car son œuvre est considérable, diversifiée et profonde », a dit le premier ministre, M. Robert Bourassa, de celui qui lui a succédé, en 1976, puis l'a précédé avant sa reconquête du pouvoir en 1985.

« Tout cela, M. Lévesque l'a fait parce qu'il a passionnément aimé le Québec qui, avec émotion et

reconnaissance, le lui rend bien aujourd'hui », a ajouté M. Bourassa.

Reprenant là où le premier ministre avait laissé, le leader parlementaire de l'opposition, M. Guy Chevrette, a repris: « Par ses qualités personnelles, M. Lévesque a contribué à faire en sorte que le Québec ait confiance en ses capacités de réaliser de grandes choses, principalement parce qu'il nous a continuellement appelés au dépassement ».

En l'absence de son chef, qui rentrait de Paris à Mirabel hier après-midi, M. Chevrette a invité la population du Québec à « poursuivre l'œuvre commencée par ce grand homme ». Il a ajouté un voeu quant à « l'idéal » laissé par M. Lévesque: « Ce goût de souveraineté politique, d'affirmation collective, de maîtrise l'ensemble de nos outils de développement, nous le réaliserons ».

MM. Bourassa et Chevrette ont tous deux mis l'accent sur deux grandes réalisations de l'ex-premier ministre: l'assainissement du financement des partis politiques et la nationalisation des ressources hydro-électriques.

Les deux ont également insisté sur son « exceptionnelle popularité personnelle ». M. Bourassa pour souligner le « profond attachement de M. Lévesque à la légitimité démocratique », alors que sa popularité « aurait pu l'inciter à ne pas respecter ces règles fondamentales de notre système parlementaire ».

C'est surtout par le « respect du verdict référendaire » que, selon le chef du gouvernement, son prédécesseur a prouvé que jamais il ne dévierait de la règle démocratique.

Cette popularité exceptionnelle de M. Lévesque, M. Chevrette l'a plutôt attribuée à sa « grande sensibilité à l'égard des moins bien nantis, des citoyens ordinaires ». Que ce soit au Conseil des ministres, où M. Lévesque exigeait que les projets de loi simplifient la vie du citoyen moyen, ou dans sa faculté de communiquer « avec des images qui permettaient à tout le monde de comprendre ».

Par ailleurs, M. Bourassa a davantage mis l'accent sur le « bâtisseur » économique qu'a été M. Lévesque, ce « visionnaire » qui n'a pas hérité à doter le Québec « d'efficaces outils de développement » qui servent bien la population actuellement: devant l'éventualité d'un traité de libéralisation du commerce nord-américain comme devant les soubresauts boursiers.

De son côté, M. Chevrette a été le seul à souligner que M. Lévesque a « affirmé le caractère français du Québec », en faisant adopter cette Loi 101 qui « exprime ce que nous sommes aux yeux du monde entier ».

Puis plus rien. L'Assemblée a suspendu ses travaux à mardi prochain, le temps d'un profond recueillement.



Une trentaine de milliers de Québécois se sont recueillis sur la tombe M. Lévesque au cours de la journée d'hier.



La dépouille mortelle de l'ancien premier ministre du Québec, à son arrivée à l'ancien palais de justice de Montréal, hier.

Le premier depuis Jean Lesage

ANDRÉ BELLEMARE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

■ C'est la deuxième fois seulement que l'enceinte de l'ancien Conseil législatif servira de chapelle ardente à l'occasion de la mort d'un ancien premier ministre du Québec.

Les gens s'étaient recueillis au même endroit en décembre 1980, cette fois sur la tombe de M. Jean Lesage.

La toute première fois cependant que la dépouille d'un homme politique y a été transportée remonte à juillet 1973 et ce fut celle de M. Louis Saint-Laurent, ex-chef du gouvernement canadien et citoyen de la Vieille capitale.

Le protocole veut qu'un premier ministre qui meurt en fonction soit exposé en chapelle ardente à l'Assemblée nationale, le lieu privilégié du travail législatif des élus du peuple, et que le Salon rouge soit réservé à un ancien chef de gouvernement.

C'est ainsi que les dépouilles mortelles des premiers ministres Maurice Duplessis (1959) et Daniel Johnson (1968), morts en devoir, ont été exposées dans la salle de l'Assemblée nationale, alors appelée Assemblée législative.

Mais il revient à la famille du disparu de décider, en dernier ressort, des dispositions à prendre suivant le décès.

C'est ce qui explique, par exemple, que l'ex-premier ministre Jean-Jacques Bertrand, décédé le 22 février 1973, trois ans après la fin de son mandat, ait été exposé chez lui à Cowansville et n'a pas reçu de funérailles officielles ou d'État.

La simplicité
De tous les premiers ministres décédés depuis 1959, il fut celui qui a eu droit aux honneurs post-mortem les plus modestes.

On avait de cette façon respecté le voeu des proches de M. Bertrand qui avaient préféré que tout se déroule dans la petite municipalité des Can-

tons de l'Est et dans la plus grande simplicité.

Il en a été un peu de même pour M. Paul Sauvé, mort pendant l'exercice de ses fonctions le 2 janvier 1960, dont la famille a préféré une cérémonie plus simple au milieu de ses concitoyens de St-Eustache.

Militaire de carrière, vétéran de la Seconde Guerre mondiale (brigadier et commandant des Fusiliers Mont-Royal sur les champs de bataille européens), on avait choisi des funérailles militaires (au lieu de funérailles d'État) pour celui qui avait succédé à Maurice Duplessis vers le 10 septembre 1959 et dont le rôle de chef de gouvernement n'avait duré que 100 jours.

René Lévesque
Dans le cas de René Lévesque, ce dernier aurait été le premier à protester contre toutes les cérémonies ou, comme il aimait répéter, « le fla-fla » qui s'annonce d'ici les obèques de celui qui a dirigé le Québec entre 1976 et 1985.

M. Lévesque, timide et peu porté aux soirées de gala, détestait tout ce qui touchait au protocole, le « grand monde » et ses exigences, préférant de loin la simplicité des gens et des situations.

Mais devant la grande émotion et le désarroi qui ont frappé les citoyens et les messages de sympathies qui n'ont cessé d'affluer de partout, la famille de l'ex-premier ministre n'avait pas tellement d'autre choix que de laisser la population venir lui rendre un dernier hommage.

M. Lévesque s'était à ce point identifié au peuple du Québec et vice-versa qu'on ne pouvait éviter, semble-t-il, une dernière marque d'estime de la part des citoyens.

Après l'interminable défilé de Québécois devant le cercueil hier et aujourd'hui dans l'ancien palais de justice de Montréal, ce sera au tour des gens de la région de Québec et de l'Est de la province en particulier de venir se recueillir un instant sur la dépouille du fondateur du Parti québécois et ex-premier ministre.

ANDRÉ PÉPIN
bureau de LA PRESSE
QUÉBEC

■ Dès 19 h ce soir, les portes du parlement de Québec seront toutes grandes ouvertes au public qui voudra rendre un ultime hommage à l'ancien premier ministre M. René Lévesque.

La dépouille mortelle, qui aura été transportée de Montréal vers Québec en fin d'après-midi, sur un avion gouvernemental, sera par la suite exposée dans le somptueux Salon rouge, l'ancien Conseil législatif, lieu qu'affectionnait particulièrement M. Lévesque, à l'époque où il dirigeait le gouvernement. C'est là, en effet, qu'il aimait rencontrer les journalistes pour ses importantes conférences de presse.

« Il n'y aura pas ce contrôle rigoureux habituellement imposé lors des événements importants. L'objectif est de permettre au plus grand nombre de personnes de rendre hommage, sans contrainte. M. Lévesque lui-même n'aimait pas la trop grande vigilance des services d'ordre », a expliqué hier une responsable du protocole.

Les fonctionnaires multi-

pliaient les réunions hier pour s'assurer que toutes les dispositions seraient prises pour que le public puisse se sentir bien accueilli au parlement. « M. Lévesque a travaillé ici une partie de sa vie pour la population, il est important que tous ceux qui le désirent puissent librement accéder au Salon rouge », a ajouté la responsable.

On note chez les fonctionnaires une certaine tristesse. Le départ de M. Lévesque, c'est une page d'histoire qui se tourne. Ils sont des milliers ici qui ont connu l'ancien premier ministre.

Les nombreux journalistes de la presse écrite et électronique auront également la tâche facile puisque tout est mis en oeuvre pour qu'ils puissent effectuer leur travail sans contrainte et ainsi mieux informer la population québécoise.

Le seul endroit qui sera exclusivement réservé à la famille, aux proches du disparu, est le cimetière de Sillery, où sera inhumé M. Lévesque.

Les responsables ont déjà indiqué que le Salon rouge restera ouvert après 22 h ce soir si le public est encore nombreux à vouloir se recueillir devant la tombe de M. Lévesque.

Demain, rappelons que le public pourra défiler devant la dé-



pouille à compter de 10 h et jusqu'à 13 h. Le cortège officiel accompagnera ensuite le corps de M. Lévesque jusqu'à la basilique de Québec où le président de l'Assemblée des évêques du Québec, Mgr Jean-Marie Fortier, de Sherbrooke, présidera la cérémonie religieuse. Le cardinal Louis-Albert Vachon, de Québec, devait célébrer, mais il est retenu par une légère indisposition, en Colombie-Britannique.

Les responsables du protocole n'étaient pas en mesure d'indiquer précisément hier qui des chefs politiques canadiens et étrangers seraient présents à la cérémonie. On sait cependant que 400 places ont été retenues à l'intérieur de la basilique pour les

proches, les parlementaires et les anciens collaborateurs de M. Lévesque. L'église peut accueillir 1 000 personnes. Il est donc évident que pour le grand public, l'endroit idéal pour rendre hommage au disparu est le Salon rouge du parlement. La famille Lévesque a déjà reçu des milliers de messages de sympathie, la plupart provenant de simples citoyens, a-t-on indiqué hier. On croit que plusieurs milliers de personnes participeront, à Québec, à l'ultime hommage que le gouvernement veut rendre à M. Lévesque.

La Sûreté de Québec et le service de police de Québec assureront le service d'ordre, mais on indique qu'il s'agira d'une présence discrète.



Un grand nombre d'ex-collaborateurs de M. Lévesque se sont rendus hier à l'ancien palais de justice de Montréal. Parmi eux: M. Michel Clair, Mme Nadia Assimopoulos, M. Marc-André Bédard et son épouse.

Une modeste veillée d'armes

RENÉ PONTAINE

■ Veillée d'armes modeste, hier, pour les péquistes désireux d'échanger sur le décès de René Lévesque. La salle de l'Union française, louée pour la circonstance, n'a jamais reçu plus d'une soixantaine de personnes à la fois, qu'accueillaient le chef de la formation, Pierre Marc Johnson, et ses proches collaborateurs.

Veillée d'armes presque apolitique aussi. Les anciens orthodoxes de première ligne, les Parizeau, Morin ou Camille Laurin, ne sont pas venus. Pas plus que les anciens adjoints de M. Lévesque. On était en fait bien loin de la foule de tous horizons qui s'était précipitée, il y a un an, au lancement du livre de l'ex-premier ministre.

À peine rentré d'Europe, M. Johnson serrait les mains, tout comme les députés Chevette, Brassard et Gendron. Aucun élu péquiste de la région de Montréal. Pas de trace non plus de Gerald Godin, dont on s'employait à reléguer la récente sortie contre son chef loin dans l'ordre des priorités.

D'aucuns s'interrogeaient tout de même sur les conséquences que la mort de son fondateur aura sur le Parti québécois: un effet rassembleur sur la famille péquiste éprouvée ou, au contraire, la disparition d'un dernier grand rempart symbolique, menant à de nouvelles querelles intestines.

Selon le leader de l'opposition en Chambre, Guy Chevette, il ne faut pas s'inquiéter de la faible assistance d'hier, puisque rien n'avait été fait pour attirer les foules: «On aurait pu, autrement, nous accuser de vouloir faire du capital politique avec la mort de M. Lévesque, ce qui n'était absolument pas le cas», d'expliquer M. Chevette.

D'où absence de publicité, suivie d'une erreur de jour dans la

convocation. Le crachin morose qui enveloppait la ville n'a pas non plus aidé, quoique des milliers de personnes attendaient dehors durant des heures, trois coins de rues plus loin, pour voir M. Lévesque.

«Le peuple aimait plus M. Lévesque que le Parti québécois. Et lui-même préférait le peuple au PQ», reconnaît le directeur général de la formation, Alain Marcoux. On s'attend à ce qu'une foule beaucoup plus nombreuse se presse au Hilton de Québec, après les funérailles de jeudi.

Boulevard René Lévesque?

En fait, de 13h à 17h, à peine une vingtaine de personnes, souvent moins, se trouvaient simultanément dans la salle de la rue Viger. Ce sont deux anciens ministres, Michel Clair et Marc-André Bédard, qui arrivèrent les tout premiers en début d'après-midi, en compagnie de M. Marcoux, de la vice-présidente du parti, Nadia Assimopoulos, et du conseiller au programme Claude Masse.

Un portrait en noir et blanc du disparu sur une estrade, des fleurs, des plateaux de fruits sur les tables, un drapeau du Québec. Une ambiance feutrée faite de tristesse, de modestie. Et un souhait précis: que la Ville de Montréal transforme le boulevard Dorchester en boulevard René Lévesque.

Parmi les rares visiteurs, quelques-uns avouaient n'avoir jamais partagé les visions souverainistes de l'ancien premier ministre, mais étaient tout de même venus pour parler de lui, comme en famille.

«Moi je n'étais pas de son bord, mais c'est un grand homme qui est mort, d'expliquer par exemple Mme Jacqueline Sweeney. M. Lévesque va faire l'histoire comme les Churchill, les de Gaulle et les Kennedy. Il m'a donné le goût de chez nous.»



PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

«C'est une grande perte pour le Québec. René Lévesque a marqué l'histoire de son temps», a déclaré hier soir Pierre-Elliott Trudeau, assailli par les journalistes.

Jacques Chaban-Delmas représentera la France aux obsèques de Lévesque

Les journaux parisiens et bruxellois font large place à la mort de l'ex-premier ministre

d'après AP et PC
PARIS

■ À l'heure de la cohabitation, le président de la République française, M. François Mitterrand, et le premier ministre, M. Jacques Chirac, ont demandé conjointement au président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, de représenter la France aux obsèques nationales de M. René Lévesque, a-t-on appris hier à l'Élysée.

Dans l'intervalle, la presse française a publié les reportages sur la mort de René Lévesque avec un jour de retard (compte tenu du décalage horaire), mais ce délai ne diminue pas l'importance accordée à la nouvelle.

Le Figaro, journal conservateur, publie une biographie de Lévesque et un deuxième article sous le titre «un militant» qui décrit sa lutte politique. Le président du comité de rédaction, Alain Peyrefitte, a signé un troisième article — plutôt un souvenir personnel de Lévesque.

«Cet homme pittoresque et avenant, inventeur de savoureuses formules, fier de son accent du terroir, incarnait le Québec profond», écrit Peyrefitte. «René Lévesque restera dans l'histoire comme l'homme qui a fondé un parti pour affirmer l'indépendance de son peuple, qui a conquis le pouvoir par la force de sa conviction, qui a contribué, par une série de mesures dont la plus importante est la loi 101, à effacer deux siècles d'humiliations, et à rendre irréversible l'affirmation du fait français au Canada. S'il a échoué dans sa quête de la souveraineté politique, c'est dans une certaine mesure parce qu'il avait gagné le pari de la souveraineté culturelle. Après lui, en partie grâce à lui, le Québec a vu s'éloigner la menace de l'absorption dans la masse anglo-saxonne: s'il n'est pas indépendant, du moins se sent-il libre.»

Le Matin, journal avec des liens socialistes, a accordé une demi-

page au décès de Lévesque y compris une photo, sous le titre «Québec. René Lévesque ou le rêve de l'indépendance». À la fin d'une biographie, Le Matin écrit: «Enthousiaste, passionné, René Lévesque a débarrassé le peuple québécois de ses complexes au sein du continent nord-américain. ... Il y a un paradis pour les vieux trappeurs, compartiment fumeurs.»

Le journal de gauche Libération publie également une biogra-

phie. Le sous-titre note: «Il avait incarné le fol espoir d'indépendance pour les irréductibles Québécois.» Et plus loin: «Celui qu'ils avaient surnommé Ti-Poll les avait conquis par son évidente simplicité. René Lévesque laissait l'émotion se substituer aux mots et ponctuer la plupart de ses discours.»

«René Lévesque ou le rêve inachevé», écrit Le Quotidien de Paris. «Il y avait la fougue entêtante d'un Don Quichotte chez ce

chant malheureux d'un 'Québec libre' qui, en six lustres de vie politique ponctuée de traversées du désert, de succès enivrants et de revers cuisants aura pieusement incarné les élans contrariés du peuple québécois vers l'émancipation. De cette identification émotive allait naître au tournant des années 70, une immense popularité, il est vrai admirablement servie par une 'gueule' et un comportement. ... René Lévesque transpirait sa passion, avec ses al-

lures décontractées, à crinière blanche, son visage usé et sa voix éraillée de fumeur impénitent.»

Malgré ses longs reportages de Moscou et Pékin, le journal communiste L'Humanité a trouvé une colonne pour se souvenir de Lévesque. «Il restait et il restera sûrement dans la mémoire des habitants de la Belle Province, commun symbole du mouvement pour l'indépendance du Québec», écrit ce journal dans une

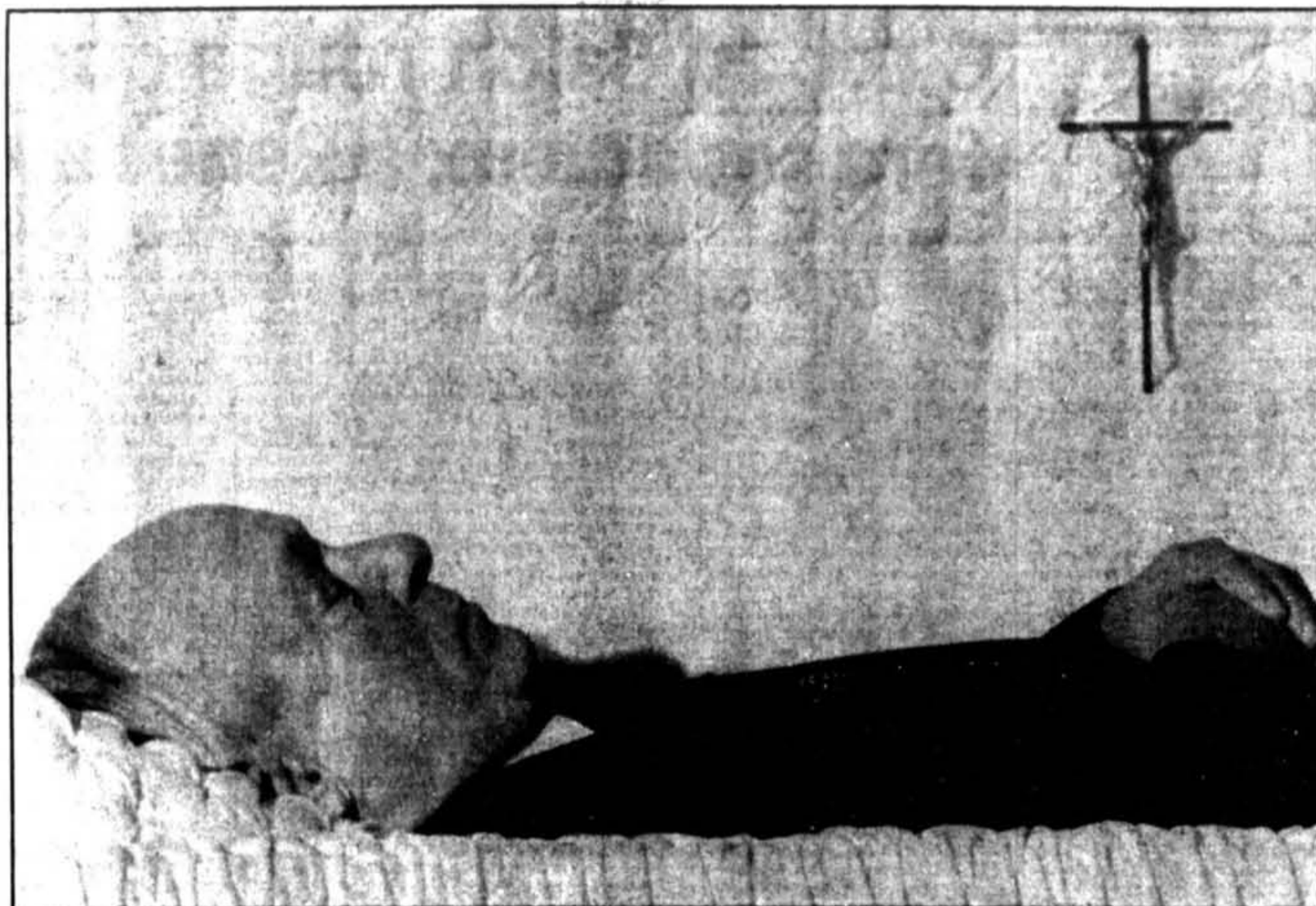
biographie intitulée «Québécois convaincu».

La presse belge francophone a elle aussi consacré une large place hier à la mort de René Lévesque.

Le quotidien indépendant de Bruxelles Le Soir titre: «La disparition de René Lévesque ou la deuxième mort d'un rêve» et écrit: «Champion passionné de l'idée d'indépendance, René Lévesque fut aussi d'un nationalisme dépoussiéré qui marquait une rupture radicale et définitive avec les mythes rural et cléricale, nourris des nostalgies d'Ancien Régime, dans lesquels s'était complu le Canada français jusqu'au tournant des années cinquante.»

«Voilà pour l'homme politique», ajoute le journal. «L'homme tout court força une sympathie qui transcendait les frontières de sa cause et qui a survécu à celle-ci. Communicateur-né, généreux, d'une absolue sincérité qui se laissait voir ingénument dans le chagrin comme dans la joie et lui interdisait toute tricherie, et sa politique posée sur un corps multiforme de chanteurs, de poètes et de technocrates dont il s'efforça de canaliser la flamme ardente, il aura contribué, au travers et par-delà l'échec de son propre projet politique, à raffermir l'ancestral dessein de sa tribu: celui de figurer comme un peuple inébranlablement français dans l'aventure sans cesse recommencée du Nouveau Monde.»

Le même journal publie en première page l'adieu à René Lévesque de l'auteur dramatique québécoise Marie Laberge, actuellement à Bruxelles. «Cet homme a construit un bateau en rêvant de nous faire faire le tour du monde», écrit Marie Laberge. «Nous ne sommes pas allés loin, c'est vrai, nous étions des enfants peureux qui ne savaient pas nager. Mais nous avons vu la mer. Grâce à lui. Et nous avons construit le bateau. Je ne sais pas de quel océan René Lévesque rêvait pour les Québécois, mais il y aura toujours moyen d'y parvenir. Et nous ne saurons jamais ce que ce retour au port en 1980 a coûté à son cœur fatigué. Cet homme politique rare nous a laissé un héritage précieux et inaliénable: la fierté d'être québécois. Merci, René Lévesque, et reposez-vous: nous n'oublierons pas, nous dont la devise est Je me souviens.»



Seul un crucifix très simple ornait le cercueil de celui qui fut l'âme du Parti québécois.

PHOTO P.-H. TALBOT, LA PRESSE

Des funérailles chrétiennes pour dire son espérance en Dieu

JULIEN MÉLÉRIAN

■ Pour l'Église catholique, M. René Lévesque a droit, tout autant que n'importe quel baptisé, à des funérailles chrétiennes.

L'abbé André Lamoureux, directeur du Service de presse de l'archevêché de Montréal, a clairement expliqué hier que, à la mort d'un baptisé, l'Église se refuse à porter un jugement sur sa vie, même s'il apparaît que cette personne n'a pas fréquenté assidûment l'église. En fait, la seule exception à la règle consistant à faire bénéficier tout baptisé de la prière officielle de l'Église intervient lorsqu'il est démontré qu'une personne a déjà exprimé sa volonté de ne pas avoir de funérailles chrétiennes.

«Les funérailles chrétiennes, a

souligné l'abbé Lamoureux, sont la prière de toute la communauté pour une personne décédée». Le prêtre a ajouté: «Lorsque nous célébrons la liturgie des funérailles pour un membre de l'Église, nous savons que nous sommes tous des pécheurs et que nous prions pour une sœur ou un frère qui nous a précédés à la rencontre de la miséricorde de Dieu.»

Selon le représentant de l'archevêché de Montréal, une cérémonie de funérailles chrétiennes est une bonne occasion pour les baptisés ayant pris des distances à l'endroit de leur Église, quelle que soit leur situation, de redécouvrir leur appartenance à la communauté chrétienne.

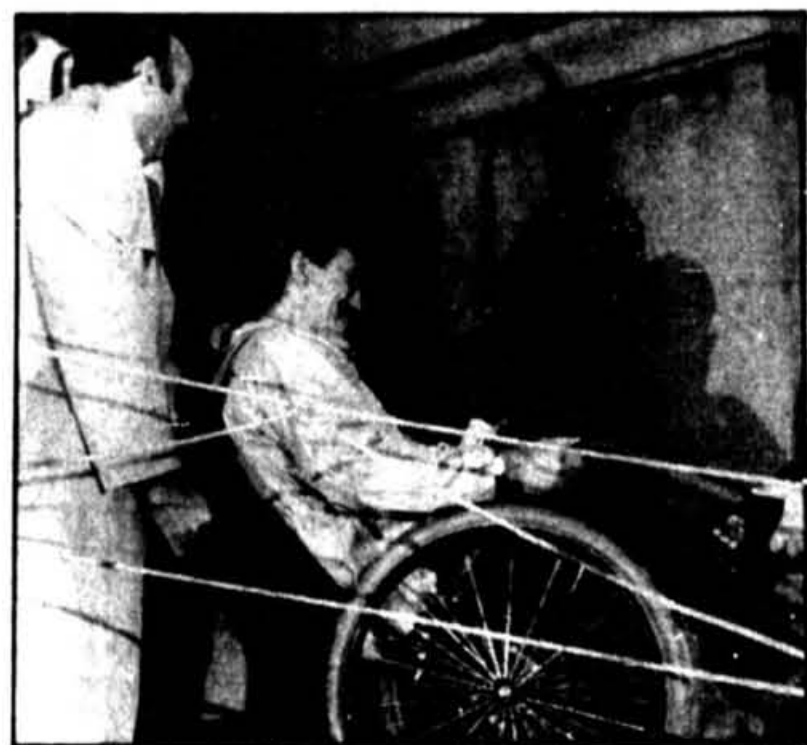
Certains personnes pourraient faire un rapprochement entre cette attitude de l'Église catholique et la sollicitude qu'elle cherche à manifester notamment à l'égard

des personnes divorcées et remariées.

Parlant plus spécifiquement des funérailles de M. Lévesque, qui seront célébrées demain par monseigneur Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke et président de l'Assemblée des évêques du Québec, à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, l'abbé Lamoureux a indiqué qu'elles seront pour l'Église du Québec une occasion de «dire son espérance et sa confiance en Dieu avec beaucoup de force et de ferveur».

Portant fièrement le fleurdelisé, cet ardent patriote, Michel Grignon, s'est rendu à pied de Saint-Eustache au Vieux palais de Justice.

PHOTO P.-H. TALBOT, LA PRESSE



Malgré son handicap, cet homme a tenu à se joindre à tous ceux qui se sont recueillis quelques secondes devant la dépouille.



ÉLECTIONS SCOLAIRES

LISTE DES CANDIDATS

"Vous n'avez rien à dire, vous n'avez pas voté!"

Les commissaires jouent un rôle capital. L'école est la plus solide garantie de l'avenir de notre société. C'est à tous et chacun d'y voir!

Dimanche 15 novembre, c'est jour d'élections scolaires. Vous avez voix au chapitre. Profitez-en!

ALORS VOTEZ!

AVIS PUBLIC

Les élections des commissaires d'écoles des huit commissions scolaires de l'île de Montréal se tiendront le dimanche 15 novembre prochain, de 9h00 à 17h00. Pour connaître l'endroit où vous devrez aller voter, veuillez consulter la carte de rappel ou l'extrait de la liste électorale qui vous a été remis.

Les numéros de téléphone des bureaux des présidents d'élection sont les suivants:

Commission des écoles catholiques de Montréal Tél.: 354-6751	Commission des écoles catholiques de Verdun Tél.: 765-7501	Commission des écoles protestantes du Grand Montréal Tél.: 483-6540	Commission scolaire Baldwin-Cartier Tél.: 697-8613	Commission scolaire du Sault-Saint-Louis Tél.: 365-4600	Commission scolaire Jérôme-Le Royer Tél.: 642-9520	Commission scolaire de Lakeshore Tél.: 697-2480	Commission scolaire Sainte-Croix Tél.: 748-6991
---	---	--	---	--	---	--	--

Voici par commission scolaire et par quartier, les noms par ordre alphabétique, prénoms et professions des candidats qui brigeront les suffrages le 15 novembre ou qui sont déjà proclamés élus, faute de concurrents, dans les 104 quartiers électoraux des huit commissions scolaires de l'île de Montréal.

Commission scolaire	Quartier	Candidate/Candidat	Profession	
LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL	QUARTIER 1	MERCIER, Pierre	Inspecteur	
	QUARTIER 2	CHARTRAND, Guy	Maître de poste	
	QUARTIER 3	BELANGER, Marie	Orthophoniste	
	QUARTIER 4	DOUCET, Roy	Professeur	
	QUARTIER 5	LAFRANCE, André	Secrétaire	
	QUARTIER 6	CORDEAU, Richard	Enseignant	
	QUARTIER 7	LACOSTE, Norbert	Prêtre	
	QUARTIER 8	PACE-LALUMIÈRE, Nicole	Administratrice	
	QUARTIER 9	POULIN, Yves	Directeur général	
	QUARTIER 10	DESCAMPS, Jean-Guy	Courier d'assurance	
	QUARTIER 11	BLOUIN, François	Chef comptable	
	QUARTIER 12	MALHOTRA, Raymond	Agent de planification	
	QUARTIER 13	CIANCILLI, Domenico	Docteur en optométrie	
	QUARTIER 14	GEORGE, Kenneth	Chercheur	
	QUARTIER 15	BOUCHARD, Louis	Professionnelle en communication	
LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE VERDUN	QUARTIER 1	MARCOITTE, Aïce	Représentante	
	QUARTIER 2	CHASSON, Ernest	Lieutenant pompier	
	QUARTIER 3	FLORENT, Jacques	Fonctionnaire	
	QUARTIER 4	DÉCARIE, Richard	Pompier	
	QUARTIER 5	DEGRASSE, Guy	Commerçant	
	LA COMMISSION DES ÉCOLES PROTESTANTES DU GRAND MONTRÉAL	QUARTIER 1	GILL, Ricardo	Agent de planification
		QUARTIER 2	FLANAGAN, James David	Administrateur
		QUARTIER 3	OULTON, Anne Elison	Ménagère
		QUARTIER 4	ROTHMAN, Joan	Ménagère
		QUARTIER 5	PATERSON, Elinor Clare	Bibliothécaire
		QUARTIER 6	SIMMS, John A.	Directeur général
		QUARTIER 7	COHEN-PEILLON, Sonia	Ménagère
		QUARTIER 8	FREEDMAN, Gloria	Administratrice
		QUARTIER 9	ANNESLEY, Liz	Bibliothécaire
		QUARTIER 10	VATHILAKIS, George	Homme d'affaires
QUARTIER 11		BUTLER, Allan H.	Comptable agréé	
QUARTIER 12		DUCLOS, Colombe	Superviseuse	
QUARTIER 13		ATHANASIOU, Athanasios	Éducateur	
QUARTIER 14		DERE, William	Ingénieur	
QUARTIER 15		SYMIANICK, James	Préposé à l'entretien	
LA COMMISSION SCOLAIRE BALDWIN-CARTIER	QUARTIER 1	FOREST, Guy	Agent vendeur	
	QUARTIER 2	BÉRY, Diane	Adjointe administrative	
	QUARTIER 3	GAGNÉ-LALONDE, Sonia	Femme d'affaires	
	QUARTIER 4	ALLIOTT, David	Expert-conseil	
	QUARTIER 5	GRAVEL, Jean-Pierre	Agent immobilier	
	QUARTIER 6	MONGEAU, Jacques	Avocat	
	QUARTIER 7	CHERRIER, Yvon	Chef de service des contrats	
	QUARTIER 8	JUNEAU, Phil	Directeur adjoint	
	LA COMMISSION SCOLAIRE DU SAULT-SAINT-LOUIS	QUARTIER 1	LATREILLE, Gérard	Retraité
		QUARTIER 2	MARVELLI, Domenico	Enseignant
		QUARTIER 3	POIRIER, Jules	Représentant
		QUARTIER 4	BOISVERT, Jules	Industriel
		QUARTIER 5	DESLAURIERS, Arthur	Gérant représentant
		QUARTIER 6	TROTTER, Raoules	Chargé de projets
		QUARTIER 7	HEBERT, Sabin	Maître-électricien
QUARTIER 8		PÉTRIN, Léa	Directrice de création	
QUARTIER 9		DRAPEAU, Paul	Représentant	
QUARTIER 10		POIRIER, René	Retraité	
QUARTIER 11		CARROLL, Patrick	Comptable	
QUARTIER 1		DION, Gilles	Retraité	
QUARTIER 2		LAUZON, Bernard	Conseiller en gestion budgétaire	
QUARTIER 3		DAOUSI, Michel	Analyste	
QUARTIER 4		DUTREMBLE, Sylvie	Parent	
QUARTIER 5	CARON, Gilles	Directeur		
QUARTIER 6	PILON, Marie-Jeanne	Professeur		
QUARTIER 7	BEAUDRY, Mireille	Animatrice communautaire		
QUARTIER 8	ARCRESI, Vincenzo	Entrepreneur		
QUARTIER 9	GALANTE, Mario	Assureur		
QUARTIER 10	DI DONO, Riccardo	Administrateur		
QUARTIER 11	BIONDI, Andy	Principal adjoint		
QUARTIER 12	GALERIO, Vittorio	Administrateur		
LA COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME-LE-ROYER	QUARTIER 1	DION, Gilles	Retraité	
	QUARTIER 2	LAUZON, Bernard	Conseiller en gestion budgétaire	
	QUARTIER 3	DAOUSI, Michel	Analyste	
	QUARTIER 4	DUTREMBLE, Sylvie	Parent	
	QUARTIER 5	CARON, Gilles	Directeur	
	QUARTIER 6	PILON, Marie-Jeanne	Professeur	
	QUARTIER 7	BEAUDRY, Mireille	Animatrice communautaire	
	QUARTIER 8	ARCRESI, Vincenzo	Entrepreneur	
	QUARTIER 9	GALANTE, Mario	Assureur	
	QUARTIER 10	DI DONO, Riccardo	Administrateur	
	QUARTIER 11	BIONDI, Andy	Principal adjoint	
	QUARTIER 12	GALERIO, Vittorio	Administrateur	
	QUARTIER 13	BLAIR, André	Enseignant	
	QUARTIER 14	TABACHNICK, Marcus	Homme d'affaires	
	QUARTIER 15	MERSON, Thomas	Gérant des ventes	
LA COMMISSION SCOLAIRE DE LAKESHORE	QUARTIER 1	CAMPBELL, Christopher	Gérant	
	QUARTIER 2	AUSTIN, Lyda	Éducatrice	
	QUARTIER 3	McGURTY, Terrance	Detective de police	
	QUARTIER 4	QUIMBY, Ann	Parent	
	QUARTIER 5	HOLLAND, Edwin	Professeur	
	QUARTIER 6	BLACKHURST, Barry	Expert-conseil en ressources humaines	
	QUARTIER 7	KASHETSKY, Erwin	Comptable	
	QUARTIER 8	FUNNELL, Margaret	Ménagère	
	QUARTIER 9	LUFT, Herbert H.	Journaliste TV	
	QUARTIER 10	HART, Joel	Expert-conseil	
	QUARTIER 11	ROBERTS, Daryl G.	Président, Société d'experts-conseil	
	QUARTIER 12	DUTTON, Walter	Scientifique	
	QUARTIER 13	HONE, Grace	Ménagère	
	QUARTIER 14	TABACHNICK, Marcus	Homme d'affaires	
	QUARTIER 15	MERSON, Thomas	Gérant des ventes	
LA COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-CROIX	QUARTIER 1	BEAUDRY, Lucie	Administratrice	
	QUARTIER 2	EMOND, Gilles	Communicateur	
	QUARTIER 3	DESROSIERS, Jules	Fonctionnaire	
	QUARTIER 4	ELIE, Helene-Louise	Mère	
	QUARTIER 5	SIMARD, François	Étudiant	
	QUARTIER 6	BENOIT-GOUGEON, Madeleine	Éducatrice	
	QUARTIER 7	SABOURIN, Marc	Directeur adjoint (école)	
	QUARTIER 8	BEAUDRY-LIMOGES, Andree J.	Représentante aux ventes	
	QUARTIER 9	LEITNER, Wendell	Fonctionnaire	
	QUARTIER 10	LEPINE-FONTES, Gerard	Gestionnaire-conseil	
	QUARTIER 11	GAGNON, Chantal	Relatoiniste	
	QUARTIER 12	LAUZON, Christine	Coordonnatrice en loisirs	
	QUARTIER 13	BLAIR, André	Enseignant	
	QUARTIER 14	TABACHNICK, Marcus	Homme d'affaires	
	QUARTIER 15	MERSON, Thomas	Gérant des ventes	

AUX ÉLECTIONS SCOLAIRES

Dimanche 15 novembre
Vous avez votre mot à dire!

Réforme controversée de l'information à l'ONU

Agence France-Press
NEW YORK, Nations-Unies

La réforme du département de l'Information (DPI) de l'ONU, menée depuis plusieurs mois par la Canadienne Thérèse Paquet-Sévigny, suscite des remous dans les milieux diplomatiques africains, arabes et asiatiques de l'organisation, où certains lui reprochent de vouloir donner une tonalité trop occidentale à son département.

Sous-secrétaire général pour le DPI depuis le mois d'avril dernier, Mme Paquet-Sévigny, ancienne vice-présidente de Radio-Canada, s'est vue confier la tâche redoutable de remettre de l'ordre et d'introduire plus de rigueur financière dans son département, l'un des plus vastes et des plus controversés de l'ONU.

La semaine dernière, elle a annoncé ses plans de restructuration, mis au point avec une équipe de consultants, souvent grassement payés, dont la moitié étaient canadiens. Selon un document interne, qui a fait l'objet d'une fuite, le plus haut salaire de consultant — \$5 000 pour une

journée de travail — a été payé à une américaine, Mme Dorothy Sarnoff, qui avait été chargée d'organiser une session d'une journée pour apprendre à certains responsables de l'ONU comment parler à la télévision. Un autre consultant, M. Norman Gimon, qui avait pris un congé temporaire de Radio-Canada, a été payé, frais compris, \$77 000 pour sept mois de travail à l'ONU.

L'ONU traverse toujours une grave crise financière, créée en partie par les retards dans le paiement de la contribution américaine. Washington reste le principal critique des méthodes dépen-sières de l'organisation.

Les fuites sur les salaires des « consultants » engagés par Mme Paquet-Sévigny, ont provoqué aussi des remous lors de la conférence de presse quotidienne du porte-parole de l'ONU, François Giuliani.

Celui-ci a mis les fuites sur le compte d'un « fonctionnaire mécontent ». Il a justifié les dépenses engagées (au total quelque \$300 000) et a accusé la presse de vouloir faire « un scandale qui n'existe pas » autour de cette réforme. Enfin il a affirmé que si



Thérèse Paquet-Sévigny

Mme Paquet-Sévigny avait engagé autant de Canadiens, c'était parce que d'autres pays contactés pour fournir des consultants n'avaient pas répondu. Elle s'est donc adressée à-t-elle dit, « à des gens qu'elle connaissait ».

Dans les milieux diplomatiques africains et arabes, on souligne

toutefois que le mécontentement au département de l'Information est loin d'être simplement le fait d'un seul fonctionnaire. On reproche à Mme Paquet-Sévigny d'avoir, en modifiant les structures de son département, changé la micro-structure géographique et d'avoir supprimé des postes arabes et africains. On s'inquiète enfin de l'orientation politique qu'elle entend donner au département de l'Information.

Mme Paquet-Sévigny n'a pas fait mystère de sa volonté d'encourager la production de « produits d'information » ONU intéressant réellement les radios et les télévisions dans le monde, et si possible de se débarrasser de ceux qui n'intéressent personne. Les milieux diplomatiques africains et arabes craignent que les grandes victimes de ce plan soient les émissions de l'ONU sur l'apartheid ou le sort des palestiniens, et ils ont l'intention de soulever le problème devant l'Assemblée générale.

Vous avez un commerce?
Vous négociez avec vos clients?
Vous dirigez une équipe?
Pour vous aider à être un(e) excellent(e) commerçant(e)
Le Collège Marie-Victorin
La Presse
vous offrent

30 RECETTES POUR RÉUSSIR UNE
NÉGOCIATION
+ 30 QUESTIONS POUR ÉVALUER
VOTRE LEADERSHIP

Pour plus de détails
lisez le cours
COMMERCE
DE DÉTAIL
à la page B 8

COMMERCE



« Quand mon mari
m'a dit que je devrais réduire
le sodium, j'ai pris ça avec
un grain de sel. »

« Je salais trop, c'est vrai! Mais, même quand j'essayais de réduire le sel, j'étais incapable de me passer du goût... y avait rien à faire!
Une amie m'a parlé de Half Salt. Alors, je l'ai essayé. Quelle surprise! Ça goûtait

exactement comme le sel. J'ai même fait un test pour comparer le goût... c'était à s'y méprendre. Même moi, j'ai confondu les deux. C'était extraordinaire! J'avec enfin trouvé une solution! Avec Half Salt, j'avais tout le goût du sel sans avoir tout le sodium.

75¢ BON DE MAGASIN 75¢
OFFRE D'ESSAI
75¢ de rabais
sur le prix de détail.

AU DÉTAILLANT: La Société Canadienne de Sel Limitée vous rembourse 75¢ plus les frais de manutention habituels pourvu que vous acceptiez ce bon de votre client qui aura acheté le produit spécifique. Une demande de remboursement pour toute autre raison constituera une fraude. Envoyez les bons pour remboursement à: Herbert A. Watts Limited, case postale 2140, Toronto Ontario M5W 1H1. Inscritez en face du numéro 125 sur le bordereau de débits des bons.



windsor
LE SEL DE LA TERRE

055F

HALF SALT MOITIÉ MOINS DE SODIUM. TOUT AUTANT DE GOÛT

Hélène LeBel, juge à la Cour supérieure

Presse Canadienne
OTTAWA

Le ministre de la Justice Ray Hnatyshyn a annoncé, hier, la nomination de l'avocate montréalaise Hélène LeBel comme juge à la Cour supérieure du Québec.

Me LeBel succède au défunt juge Louis Paradis.

Mme LeBel a été admise au Barreau du Québec en 1967 et a pratiqué le droit au sein du cabinet Rivest, Castiglio, Castiglio, LeBel et Schmidt. Elle enseigne également à l'université McGill.

Me LeBel a présidé le comité de discipline du Barreau du Québec, la sous-section québécoise des libertés civiles du Barreau canadien, et a été membre du comité des nominations judiciaires du Barreau canadien.

Les évêques québécois attristés et bouleversés

Comme toute la population québécoise, les évêques du Québec se disent bouleversés et expriment leur tristesse devant le départ rapide et inattendu de l'ex-premier ministre Lévesque.

« L'émotion ressentie par tous à l'annonce de ce décès prématuré témoigne de l'attachement et du sentiment de reconnaissance que chacun avait pour cet homme, par-delà les divergences que les choix politiques entraînent fatalement », souligne, dans un communiqué, le président de l'Assemblée des évêques et archevêque de Sherbrooke, Mgr Jean-Marie Fortier.

Au cours des 25 dernières années, précise-t-il, M. René Lévesque fut intensément et durablement présent à la vie collective du peuple québécois.

« Manifestement, cet homme aimait son peuple passionnément. Il y a quelque chose de grand et d'impressionnant dans une vie à ce point inspirée par le dévouement, un dévouement qui ne laisse aucun répit et qui réclame qu'on se mette constamment au service du peuple auquel on appartient.

« À l'expression de leur attachement et de leur reconnaissance, les Québécois sentiront le besoin d'ajouter avec nous une prière pour celui à qui ils doivent beaucoup. Car « dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur ».

Parallèlement, l'archevêque de Québec, le cardinal Louis-Albert Vachon, a adressé ses plus sincères condoléances à la famille de M. Lévesque, de même qu'au premier ministre Robert Bourassa.

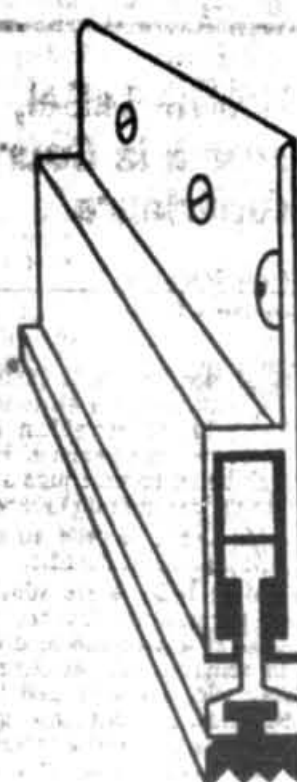
« Profondément peiné par le décès subit de l'honorable René Lévesque, je vous prie d'agréer mes plus sincères condoléances. Je me rappelle avec émotion et reconnaissance mes relations amicales et toujours fructueuses avec cet homme si compréhensif et si dévoué. Il fut un éminent premier ministre du Québec », souligne Mgr Vachon.

Robert Dean

Depuis le Bureau international du travail, à Genève, l'ex-député Robert Dean a de son côté déclaré qu'étant à l'étranger, il était en mesure de constater combien René Lévesque avait su sensibiliser le monde aux aspirations des Québécois.

« Avec tous les Québécois, je pleure celui que je considère comme le plus grand d'entre nous », dit-il.

« Humaniste, progressiste, tolérant, démocrate, René Lévesque fut aimé par les petites gens, qui se retrouvaient en lui. »



climaloc

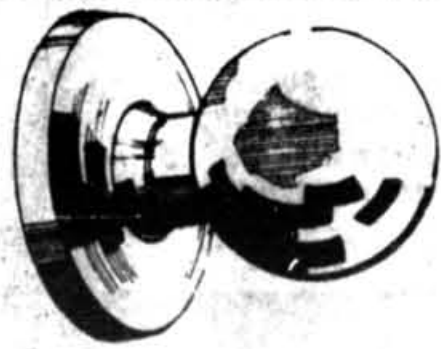
Rabais de 27%
7⁹⁷

Coupe-froid "CLIMALOC" de RCR
Ensemble de 5 m à ressorts réglables, pour portes. Blanc ou brun. 412028+



Rabais de 15%
13⁹⁷

Cassettes Vidéo VHS BASF 120 min.
Paquet de 2. 1657008



WEISER

Rabais de 25%
133\$

Ensemble de poignée de porte "Fashion Huntington"
Série Ebony de WEISER. Double cylindre. 965312



NOUVEAU!
15\$

Latex d'intérieur CRÉATION
Semi-brillant blanc ou couche de fond. 4 litres. 530451+



BONAIRE

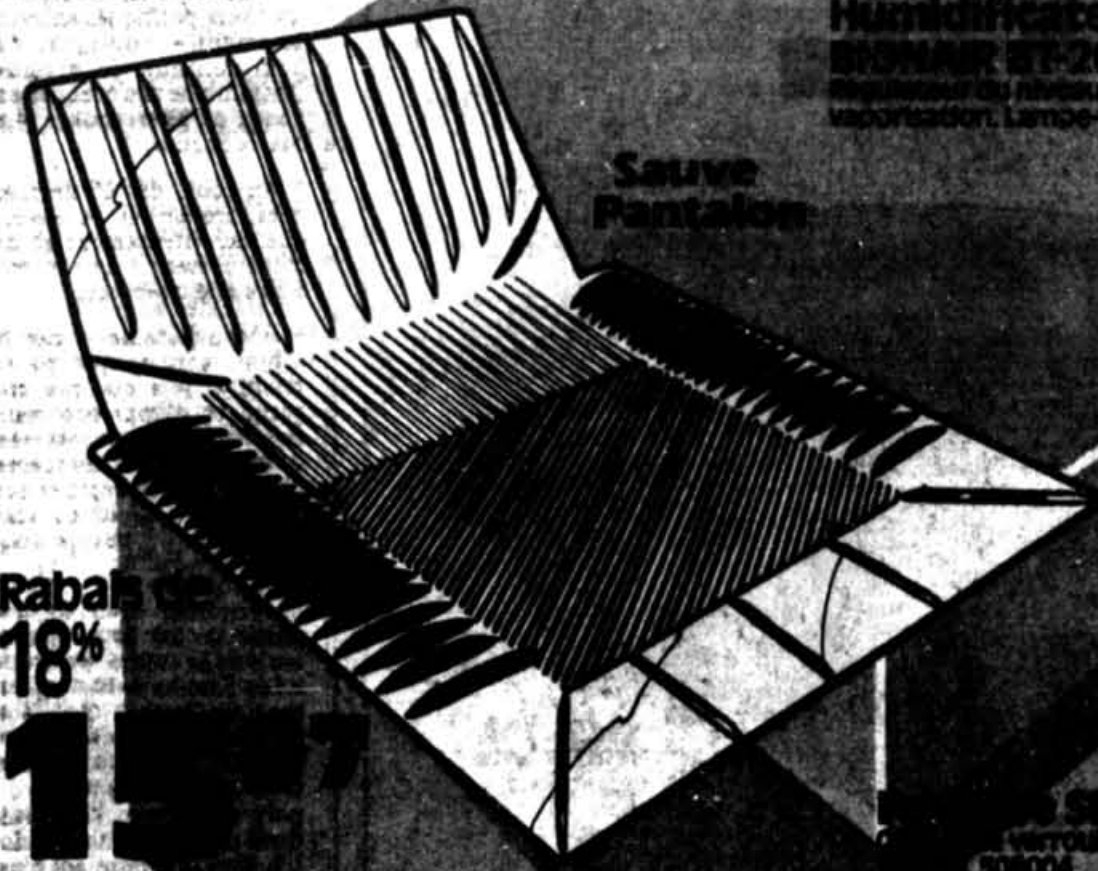
Rabais de 14%
131\$

Humidificateur ultrasonique BONAIRE BT-200
Réguleur du niveau d'humidité et de l'intensité de vibration. Lampe-témoin. Arrêt automatique. 450008



À PARTIR DE **3⁷⁷**

Piles ENERGIZER
"AA", carte de 6. "AAA", carte de 4. "C", carte de 4. "D", carte de 4. 9 volts, carte de 2. 333001+



Sauve Pantalon

Rabais de 18%
13⁹⁷

Tapis avec matras PANTS
SAUVE PANTALON
Disponible en noir, brun ou beige. 1215000



79⁹⁷

PRIX PAYEZ ET EMPORTEZ DU 2 AU 14 NOVEMBRE 1987



On peut toujours compter sur son quincaillier

Vous cherchez une façon originale de magasiner? Fixez vous même le prix de vos achats et saisissez votre chance

- A partir du 9 novembre les lundi à 19h20
- Au canal 18 à Montréal et au canal 20 à Québec

PARTICIPEZ À

L'Encan \$ablier



Vidéotron

Quand le magasinage devient un jeu

L'informateurs

Avec
Pierre Pascau
de 11h³⁰ à 13h³⁰
du lundi au vendredi

Aujourd'hui à 12 h 30, débat sur
l'avenir des écoles catholiques entre
le mouvement confessionnel et les
progressistes modernes et ouverts.

CKAC 973 LA SUPERSTATION

Fermeture du service de psychiatrie, à l'hôpital Pierre-Boucher

PREMIER PLAN

■ L'hôpital Pierre-Boucher, qui dessert une population de 110 000 personnes sur la Rive-Sud, fermera complètement son service de psychiatrie, le week-end des 14 et 15 novembre. Et, dès lundi prochain, les soins dispensés la semaine seront considérablement réduits.

« Nous avons plusieurs médecins omnipraticiens qui travaillent dans notre service depuis avril dernier, sans encore avoir été rémunérés », affirme le psychiatre Jacques Bouchard, chef de département de l'hôpital Pierre-Boucher.

Pour toucher une rémunération, il suffirait d'une entente particulière entre le ministère des Affaires sociales et la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ), s'appliquant à Pierre-Boucher. Car cet hôpital n'est pas partie à l'entente globale qui existe déjà entre le ministère et la FMOQ.

Cependant, on a recommandé au docteur Bouchard, le printemps dernier, de recourir à des omnipraticiens, laissant entendre qu'une entente particulière viendrait par la suite ratifier le geste. Sept mois plus tard, aucune entente n'a été signée et les méde-

ciens attendent toujours leur rémunération.

C'est pourquoi le service sera perturbé à compter de lundi, de façon à faire pression sur le ministère et la FMOQ. « Les omnipraticiens ont déjà été trop lents à réagir », observe le docteur Bouchard, qui qualifie cette situation d'insensée.

Manque de ressources

On a déjà compté neuf psychiatres dans cet hôpital mais, pour diverses raisons, la plupart d'entre eux ont quitté Pierre-Boucher, préférant exercer leur profession dans des institutions montréalaises. Si bien que le docteur Bouchard s'est finalement retrouvé tout seul pour s'occuper du service qui, outre l'urgence et le service externe, met 29 lits à la disposition des patients dans l'aile psychiatrique.

C'est alors qu'en avril dernier, et jusqu'en août, le docteur Bouchard a pu recevoir graduellement l'aide de médecins omnipraticiens qui, actuellement, sont au nombre de quinze.

« Mais, il n'en demeure pas moins que nous ne sommes que deux psychiatres — lui et le docteur Ginette Grégoire — et, selon les normes établies, il faudrait être dix pour donner un service de qualité », déclare le docteur Bouchard.

« La Montérégie est certainement la région la plus mal desservie en soins psychiatriques. La population est tenue en otage, poursuit notre interlocuteur. Cette population, ajoute-t-il, est victime de la politique des secteurs du ministère, politique qui consiste à circonscrire un territoire bien défini pour chaque hôpital. Bien souvent, les hôpitaux manquent de ressources pour s'acquitter des responsabilités qu'on leur confie », conclut le docteur Bouchard.

La prison pour avoir dévalisé des coffrets

Presse Canadienne
TORONTO

■ Chargée d'aider les clients à avoir accès à leurs coffrets de sûreté, une employée de la Banque de commerce canadienne impériale a été condamnée à 18 mois de prison, lundi, après avoir reconnu avoir volé de l'or et des bijoux d'une valeur de plus de \$500 000 dans ces coffrets.

« Cette femme a terni l'intégrité du service des coffrets de sûreté », s'est exclamé un adjoint de l'avocat de la couronne, Me Sal Merenda.

Les vols perpétrés par Elaine Wong, une mère de deux enfants âgée de 40 ans, ont eu lieu entre juillet 1985 et mars 1986.

Le mari de l'inculpée, Wai Chun Wong, 49 ans, a été condamné à 60 jours de prison pour sa participation à l'affaire. Le juge a dit de lui qu'il était totalement dominé par sa femme, qui avait planifié les vols.

Les communautés

Atelier sur les réfugiés turcs et ghanéens

■ Au Centre interculturel Monchanin (4917 St-Urbain) quatrième atelier sur les réfugiés (en anglais avec résumé en français), aujourd'hui, de 19 h à 22 h. Des membres des communautés turque et ghanéenne cette fois témoigneront de leur expérience. Renseignements: 288-7229.

Festival « J'aime mon folklore »

■ Vendredi et Samedi, à partir de 20 h, les jeunes amis de la culture haïtienne « Les Fascinateurs » organisent un festival de « confrontations culturelles », à la Salle St-Louis-de-France (3767 Berri). Y prendront part des groupes folkloriques originaires de Colombie, de Corée, du Guatemala, d'Haïti, d'Italie, du Portugal et du Salvador. Renseignements: 272-1014, 254-3668.

Mensuel philippin

■ CAMDI Philippines, le Comité pour l'avancement du mouvement pour la démocratie et l'indépendance, lançait dimanche dernier le mensuel politique philippin *Katipunan* publié à Oakland, en Californie.

DE SOLIDES VALEURS À PASSER À VOS ENFANTS.

240 DL
FAMILIALE



240 DL

Les valeurs légendaires de Volvo — qualité, fiabilité, durabilité et longévité — sont innées dans chacune des voitures de la série 240, sedan ou familiale, que nous fabriquons. Ce qui en fait probablement le moyen de transport le plus sûr pour vos possessions les plus précieuses... vos enfants!

Et un jour, après toutes ces années à les conduire patiemment chez Julien et Charlotte, en passant de Hugo à Verlaine, vous pourrez enfin les laisser conquérir eux-mêmes le monde, armés d'une panoplie de solides valeurs... une Volvo!

N'est-ce pas là quelque chose de précieux à passer à vos enfants?

VOLVO

Une voiture digne de confiance.

L'Association des concessionnaires Volvo du Grand Montréal

Montréal

Up-Town
Automobiles Ltée
8300, boul. Décarie
737-6666

Laval

Boulevard St-Martin
Auto Inc.
1430, boul. St-Martin
667-4960

St-Hubert

Lemenn
Automobile Ltée
3839, boul. Taschereau
678-1220

Dollard-des-Ormeaux

Jac Auto Ltée
3612, boul. St-Jean
626-8120

St-Léonard

John Scotti Auto Ltée
4330, Jarry est
725-9394

© 1987 VOLVO CANADA LTÉE

Entrez et découvrez

Le Restaurant

California
Season

La meilleure cuisine française en ville

• Poisson frais • Fruits de mer • Poulet

• Veau • Rôti de bœuf

1242, rue Mackay (sud de Sainte-Catherine)

Pour réservations: 933-5289

Une coalition de groupes de consommateurs s'élève contre l'irradiation des aliments

Le mouvement prend une ampleur inattendue

Si l'Association des consommateurs du Canada a prêté une collaboration précieuse aux études préliminaires sur l'irradiation des aliments, par contre une vigoureuse coalition de scientifiques et d'associations de consommateurs demande que cessent les expériences tant qu'on ne saura pas exactement dans quoi on s'embarque.

On pourrait résumer ainsi la dizaine d'interventions présentées hier par la Coalition pour la surveillance de l'irradiation des aliments: nous rappelant Tchernobyl et la thalidomide, nous défendons notre vie et notre santé, de même que celle de nos enfants, contre des apprentis-sorciers qui s'attaquent à la structure des molécules, qui créent des molécules radioactives dont on ignore encore tout.

Rarement a-t-on vu une telle unanimité dans un groupe aussi hétéroclite:

■ les trois grands regroupements québécois d'associations de consommateurs, l'ACQ, la FACEF et la FNACQ endossent une résolution de l'IOCU (International organization of consumers' unions) réclamant un moratoire mondial sur l'utilisation et le développement de cette technologie nucléaire pour la conservation des aliments;

■ un consultant nucléaire, M. Gordon Edwards, porte-parole du Regroupement pour la surveillance du nucléaire, se méfie de la nouvelle image qu'on veut présenter du nucléaire, celle du miracle qui règlera les problèmes de la faim dans le monde; il proteste contre l'utilisation de nos taxes comme capital de risque pour créer cette industrie nouvelle qui tente de s'imposer dans le Tiers-Monde en minimisant les risques;

■ M. Guy Hubert, porte-parole de l'Association des opposants à l'irradiation des aliments, section Montréal, craint le danger du transport et du stockage de substances radioactives, et la possibilité d'un accident qui libérerait ces substances dans l'environnement;

■ Mme Marie-Andrée L'Héroult, une survivante de la leucémie qui agit comme porte-parole de l'Association québécoise pour la promotion de la santé, dit avec une grande émotion que personne ne l'obligera à risquer sa santé en mangeant des produits irradiés;

■ la diététiste Louise Lambert-Lagacé demande comment on saura ce qu'on mange, si on achète des produits congelés contenant des légumes irradiés;

■ la représentante des 65,000 membres des Cercles des Fermières, Mme Noëlla Huot, rappelle les tragédies de la thalidomide et de la MIUF pour recommander la prudence;

■ un représentant du Mouvement pour l'Agriculture biologique, M. Claude Beausoleil, craint qu'en prolongeant indument la vie de certains aliments déjà cernés, on contribue d'avantage à leur détérioration; s'il est vrai qu'on ne parle que de quantités infinitésimales, le mouvement craint l'effet multiplicateur; les infimes quantités de pesticides ayant déjà des effets cancérigènes, qu'en sera-t-il quand les pesticides seront irradiés en même temps que les aliments?

Recommandations rejetées

La coalition s'est formée en réaction à une décision du gouvernement canadien, qui a rejeté les recommandations du Comité permanent de la consommation et des corporations, recommandations que la coalition trouve modérées et justifiées, puisqu'elles proposaient de limiter l'application du procédé aux aliments actuellement autorisés (comme les pommes de terre, les oignons, le blé, les épices) et d'effectuer de nouvelles analyses approfondies pour établir l'innocuité du procédé.

La Coalition rappelle que l'Association médicale canadienne réclame elle aussi des études plus poussées;

■ que le gouvernement admet qu'il est impossible de vérifier la dose exacte d'irradiation appliquée aux aliments, qu'il est même impossible de vérifier si un aliment a été irradié ou non;

■ que le Dr Lauria, de l'Université du New Jersey, conteste avec une équipe de statisticiens la validité des cinq études retenues par la Food and Drug Administration des États-Unis; le Dr Lauria conclut que les études ont été mal interprétées et n'apportent pas la preuve que l'irradiation des aliments est sécuritaire;

■ qu'il existe d'autres méthodes moins coûteuses et moins dangereuses pour prolonger la conservation des aliments, comme l'atmosphère modifiée, qui inhibe les micro-organismes et permet

de conserver les fraises pendant 10 jours, et les asperges pendant trois semaines.

La comédienne Andréa Boucher a témoigné, en tant qu'animatrice radiophonique, de l'intérêt des consommateurs pour cette

question controversée. Un seul interview, à 7h30 un samedi matin, a provoqué 425 réponses téléphoniques des auditeurs, qui ont fourni 2,200 noms sur des pétitions soulignant le besoin d'une information objective.

Y COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

MONTREAL

MATIN	84 h	7 SEMAINES	189\$
APRÈS-MIDI	48 h	3 SEMAINES	129\$
SOIR	42 h	7 SEMAINES	140\$
*ANGLAIS ÉCRIT (sans des autres)			
	42 h	7 SEMAINES	140\$

Les cours débutent le 9 novembre

TESTS DE CLASSEMENT: An. de Parc 3, 4 novembre (8 h à 12 h et 19 h à 21 h)

217-3321

HONDA

Kuno WILNER qui a remporté 8 fois le titre de champion du Rallye du Québec a fait l'essai du modèle

4 x 4 À BLOCAGE LIMITÉ

Il nous déclare: «C'est la meilleure voiture que j'aie jamais conduite sur routes mouillées ou enneigées!»

CETTE SEMAINE SEULEMENT réduction de 800\$*

* Offre valable sur modèle 4 x 4 acheté avant le 7 novembre 1987 et livrée avant le 12 novembre 1987

Quantité limitée 18 ANS DE VENTE ET SERVICE HONDA

Honda de Sigi

1124, rue de Suroy 879-1550

A.K.S. Honda

264, boul. Labelle Ste-Rose, Lével 626-1053

DÉPARTÉMENT HONDA DU QUÉBEC

SKI

SALOMON

SOLDE

SKIS

ROSSIGNOL GLX
Notre prix cour. 159,99

SOLDE 139⁹⁹

FISCHER SC2 Carbon
Notre prix cour. 199,99

SOLDE 179⁹⁹

FIXATIONS

SALOMON 447
Prix Sports Experts **59⁹⁹**

MARKER M26S
Prix Sports Experts **89⁹⁹**

BOTTES

TECNO PRO TPS 590
Pour novices. Modèle homme ou femme.
Notre prix cour. 119,99

SOLDE 84⁹⁹

SUPER PRO

FISCHER SC4 SUPER PRO

NORDICA NS715
Notre prix cour. 179,99

SOLDE 149⁹⁹

FISCHER SC4 Super Pro
Notre prix cour. 279,99

SOLDE 229⁹⁹

sports experts

ANJOU
Les Galeries d'Anjou
884-8998

7201 boul. Les Galeries d'Anjou
389-8989

PLACE VERMOREL
389-2338

POINTE-AUX-TREMBLAIS
Carrefour de la Pointe
643-2223

MONTREAL-NORD
4401, boul. Chartrand
322-8842

ST-LEONARD
Centre d'achat Boulevard
727-1944

MONTREAL
4401, boul. Chartrand
322-8842

ST-LEONARD
Centre d'achat Boulevard
727-1944

LABALLE
Place Newman
384-1225

Carrefour Angignon
385-1288

MONTREAL
Centre-Ville
930, rue Ste-Catherine Ouest
886-1914

Centre-Ville
1176, rue Ste-Catherine Ouest
389-8191

80, rue Fleury Ouest
391-8988

VILLE MONT-ROYAL
Centre Rockland
736-4781

DOLLARD-DES-ORMEAUX
Mét West Island
683-8108

DORVAL
Jardins Dorval
631-3888

PIERREFORDS
15680, boul. Pierrefonds
626-6238

POINTE-CLARE
Centre d'achat Fairview
884-8181

JOLLETTE
50, rue Gauthier
795-1668

LAMAL
Carrefour Laval
683-8832

Centre d'achat Durovay
681-6318

Centre Laval
688-1621

REPENTARY
Les Galeries Repentary
671-3238

ROSEMERE
Galeries des Mills-les
457-1833

ST-EUSTACHE
200, boul. Arthur Sauvé
473-6488

ST-JEROME
405, Place du Marché
432-8777

Carrefour du Nord
432-8488

ST-JOVITE
839, rue Dumais
425-2718

ST-SAUVEUR
30, rue Ouellet
227-8817

ST-ADELE
Promenade Ste-Adèle
239-5912

ST-ADOLPHE
60, rue Principale
238-8818

TERRACORNE
Les Galeries Terracorne
471-3888

BELOEIL
18, boul. St-Vincent Laurier
457-7291

BOUCHERVILLE
Promenades Montarville
686-8888

BROSSARD
Mtl Champlain
671-9276

CHAMBLEY
60, rue Principale
337, boul. Fleury
688-8881

CHATELAIN
70, boul. Angers
691-8888

LONGUEUIL
Place Longueuil
483-3482

ROSAIRE
165, rue St-Pierre
681-4771

ST-BASILE
Les Promenades St-Basile
683-1274

ST-JEAN-DE-RECHERCHES
Le Carrefour Richelieu
348-8827

STE-JULIE
Centre Commercial Ste-Julie
95, boul. des Hauts-Rcs.
648-8884

TRACY (BOREL)
402, route Marie-Victoria
743-8889

VALLEYFIELD
277, rue Victoria
373-8288

Les prix sont en vigueur jusqu'au moment de la marchandise

sports experts

MONTREAL

TAKAY SHIBUYA
111-8116

DOWNTOWN
PREMIERE

ST-JEROME
111-8116



Quatre des cinq transfuges des Ballets de Varsovie, Robert Glundek, Jan Izdanowicz, Danuta Gaszynska et Marek Fiertek.

Cinq étoiles des Ballets de Varsovie désertent

Presse Canadienne
TORONTO

■ Cinq vedettes d'une compagnie de ballet polonaise qui effectuait une première tournée en Amérique du Nord ont déserté, hier, avec l'intention de réclamer la citoyenneté canadienne.

Trois danseurs et une danseuse des Ballets de Varsovie, âgés de 21 à 25 ans, ont fui la troupe lundi soir à Kitchener, a révélé le quotidien Toronto Star. Un autre danseur, Marek Fiertek, 23 ans, avait déjà quitté la troupe, dimanche à Hamilton.

Le gérant de la compagnie de ballet, Chuck Lambert, a confirmé que ces transfuges étaient les étoiles de la troupe. Cette dernière,

qui compte 80 membres, a quitté Hamilton hier matin pour Albany, dans l'État de New York, où elle devait donner son prochain spectacle.

Outre Fiertek, Robert Glundek, 23 ans, Mirosław Zydowicz, 21 ans, Jan Izdanowicz, 25 ans, et Danuta Gaszynska, 21 ans, ont pris leur décision après avoir rencontré Jurek Fender, un ancien danseur polonais qui a réclamaré refuge au Canada, il y a cinq ans, et qui vit actuellement à Toronto. Fender a raconté qu'il avait rencontré ses compatriotes, samedi soir, après une représentation de Giselle, à Hamilton.

Les cinq danseurs ont exprimé l'espoir de pouvoir passer une audition auprès du Ballet national du Canada.

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

VILLE DE
La Prairie
**RÉGIE D'ASSAINISSEMENT
DES EAUX DU BASSIN
DE LAPRAIRIE**
**APPEL D'OFFRES
No 37384-807**
**MÉCANIQUE DE PROCÉDÉ
GROUPE 1**

Nature des travaux
Pour l'usine de traitement des eaux usées du bassin de Laprairie:

- installation seulement d'environ soixante et dix (70) vannes murales et de quatre (4) soufflantes de 225 kW.
- fourniture et installation de:
 - quatre (4) pompes de recirculation des boues;
 - système d'eau de service;
 - environ 1300 m de tuyauterie de procédé de 50 mm à 750 mm de diamètre;
 - quatre (4) palans de manutention.

Date de fermeture: le 3 décembre 1987 à 16h, heure de Montréal.

OUVERTURE PUBLIQUE DES SOUMISSIONS

Lieu:
Régie d'assainissement des eaux du bassin de Laprairie, a/s M. Guy Dupré, secrétaire-trésorier, 600, boul. Ste-Elizabeth, La Prairie, Québec, JSR 1V1 (514) 659-1945.

Date et heure:
Le 3 décembre 1987 à 16h, heure de Montréal.

Pris:
75 \$ pour chaque exemplaire complet, non remboursable, par cheque visé ou mandat à l'ordre de la «Régie d'assainissement des eaux du bassin de Laprairie».

Dépôt de soumission:
• 5% du montant soumissionné si cette garantie est sous forme de cheque visé.
Le cheque visé doit être émis à l'ordre du Maître de l'ouvrage et tiré sur un compte inscrit dans une institution bancaire faisant affaires au Québec.

OU
• 10% du montant soumissionné si cette garantie est sous forme de cautionnement.

Le cautionnement de soumission doit être émis par une compagnie d'assurances autorisée par l'inspecteur général des institutions financières.

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans un document qui est disponible pour examen et qui peut être acheté dans les conditions ci-haut mentionnées du lundi au vendredi inclusivement de 9h à 12h et de 13h à 16h30 à l'adresse suivante:

Bureau du Gérant
Lalonde, Valois, Lamarre,
Valois et Associés Inc.
1100, boul. Dorchester ouest,
13e étage,
Montréal, Québec
H3B 4P3

Pour tout renseignement additionnel concernant le contenu du document d'appel d'offres, veuillez communiquer avec Madame Félicia Natanson, ing., Téléphone: (514) 871-0122, poste 3094.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de LVLVAI sont autorisées à soumissionner.

La Régie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Guy Dupré
Secrétaire-trésorier
Régie d'assainissement des eaux du bassin de Laprairie



VILLE DE MONTRÉAL-NORD APPEL D'OFFRES ASSURANCES GÉNÉRALES

Des soumissions dans des enveloppes scellées seront reçues par la soussignée à l'Hôtel de ville de Montréal-Nord, jusqu'à dix-sept heures (17 h), le mardi 24 novembre 1987 pour les assurances générales de la ville.

Les compagnies intéressées peuvent soumissionner par l'intermédiaire de courtiers ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec.

Pour obtenir les documents de soumission, un courtier doit posséder une lettre d'une compagnie d'assurances l'autorisant à la représenter. Chaque compagnie ne peut obtenir qu'une seule copie des documents de soumission. Les formules de soumission et le cahier des charges peuvent être obtenus au bureau du directeur des services, monsieur Jean-Guy Thémis, à l'Hôtel de ville, 4243, rue de Charlevoix, Montréal-Nord.

Chaque soumissionnaire peut donner les prix pour un ou plusieurs contrats ou pour la totalité des contrats d'assurances.

La ville de Montréal-Nord se réserve le droit d'accorder l'ensemble des contrats d'assurances à un seul soumissionnaire ou au contraire d'accorder les contrats à des soumissionnaires différents, selon ce qui sera le plus avantageux pour la municipalité.

La ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, et ce, sans obligation d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Lesdites soumissions seront ouvertes à une assemblée du conseil, le 24 novembre 1987, à vingt heures (20 h), à la salle du conseil, 1115, avenue Hébert, Montréal-Nord.

LE GREFFIER
Aline Oulmet

Montréal-Nord
le 2 novembre 1987

AVIS PUBLIC

Conformément à l'article 126 de la Loi sur les Services de santé et les Services sociaux, le Centre de réadaptation Alternatives Inc. tiendra sa séance d'information publique annuelle le mercredi, 18 novembre 1987, à 17 h 30, à l'endroit suivant:

Hôtel La Citadelle
Salle Bordeaux-Boulois
410, rue Sherbrooke Ouest
Montréal

Suite des Avis légaux,
Appels d'offres,
Soumissions et Encans
on pages A 17, B 4 et C 9

LA VOITURE GM DE VOS RÊVES EST MAINTENANT À VOTRE PORTÉE.



Le programme de location GM. C'est tout nouveau et c'est super!
Voici la façon intelligente de prendre le départ au volant de la voiture, de la camionnette ou de la fourgonnette neuve GM de vos rêves... dès maintenant!
Rien de plus simple! Vous n'avez qu'à remplir la demande de client privilégié ci-contre... c'est vite fait!
Pas besoin de déboursier un gros montant de votre poche. Pas besoin de faire un gros emprunt à la banque.
Le programme de location GM vous en offre plus pour votre argent avec des taux et conditions de location des plus avantageux. Vous pouvez ainsi réduire le montant de votre versement mensuel en ne payant que pour l'utilisation de la voiture, plutôt que de payer le prix d'achat.
Que vous rêviez de partir au volant d'une Chevrolet Beretta ou d'une Pontiac Bonneville, vous pourriez l'équiper de toutes les options qui feront votre bonheur tout en respectant votre budget.
C'est une occasion à ne pas manquer! Faites votre demande de client privilégié dès maintenant. Passez ensuite chez un concessionnaire GM. Vous pourriez partir bientôt au volant de la voiture de vos rêves grâce au nouveau programme de location GM.
C'est le point de départ!



Rencontrez le spécialiste de la location chez un concessionnaire GM.
**LA LOCATION GM.
LE POINT DE DÉPART.**
Chevrolet • Oldsmobile • Pontiac • Buick • Cadillac • Camions Chevrolet et GMC

LA LOCATION GM

Faites votre demande de client privilégié aujourd'hui même.

PROGRAMME DE LOCATION GM. DEMANDE DE CLIENT PRIVILÉGIÉ.

NOM DE FAMILLE	PRÉNOMS	NO D'ASSURANCE SOCIALE	DATE DE NAISSANCE MOIS JOUR AN	NO DE TELEPHONE RESIDENCE
ADRESSE ACTUELLE	NO ET RUE	VILLE	PROVINCE	CODE POSTAL # APPARTEMENT
PROPRIÉTAIRE OU LOCATAIRE	NOM ET ADRESSE DU DÉTENTEUR DE L'HYPOTHÈQUE OU DU PROPRIÉTAIRE	VALEUR MARCHANDE SI PROPRIÉTAIRE \$	PAIEMENT MENSUEL DU LOYER MOYENNET D'HYPOTHÈQUE \$	DEPUIS COMBIEN D'ANNÉES?
ADRESSE RÉSIDENNELLE PRÉCÉDENTE SI MOINS DE DEUX ANS À L'ADRESSE ACTUELLE	NO ET RUE	VILLE	PROVINCE	CODE POSTAL PENDANT COMBIEN D'ANNÉES
EMPLOYÉ PAR	NOM	ADRESSE	VILLE	PROVINCE
POSTE DANS LA COMPAGNIE	ANNÉES D'ASSOCIATION	REVENU PAR MOIS \$	NO DU TELEPHONE AU TRAVAIL	
EMPLOYEUR PRÉCÉDENT SI MOINS DE DEUX ANS À L'EMPLOI CI-HAUT	NOM	ADRESSE	VILLE	PROVINCE
VOUS N'ÊTES PAS TENU(E) DE RÉVÉLER LES PENSIONS ALIMENTAIRES, SOUTIEN D'ENFANT(S) OU PENSION DE SÉPARATION, SI VOUS NE DÉGÉREZ PAS QU'ELLES SOIENT CONSIDÉRÉES COMME BASE POUR CETTE OBLIGATION DE LOCATION.				
AUTRE GENRE DE REVENU	SOURCE			MONTANT MENSUEL \$
COMPTE PERSONNEL DE CHEQUES	NOM DE LA BANQUE	ADRESSE	VILLE	PROVINCE
AUTRES RELATIONS BANCAIRES	NOM DE LA BANQUE	ADRESSE	VILLE	PROVINCE
COMPAGNIE DE QUI LE DERNIER VÉHICULE A ÉTÉ LOUÉ OU FINANCÉ	NOM	ADRESSE	VILLE	PROVINCE
OBLIGATIONS PAR VERSEMENTS	NOM	ADRESSE	MONTANT FINANCE	PAIEMENT MENSUEL
CARTES DE CRÉDIT	SOLDE DU			SOLDE DU
NO DE MASTERCARD	\$	NO AMERICAN EXPRESS	\$	
NO DE VISA	\$	AUTRES (NOMMER)	NO	\$
NOM ET ADRESSE DE RÉFÉRENCES PERSONNELLES (PERSONNES NE RÉSIDANT PAS AVEC VOUS)				
PARENT	ADRESSE			LIEN DE PARENTE
PERSONNELLE	ADRESSE			NOMBRE D'ANNÉES CONNU(E)
JE CERTIFIE QUE LES RENSEIGNEMENTS DONNÉS CI-HAUT SONT COMPLETS ET VÉRIFIÉS. GENERAL MOTORS ACCEPTANCE CORPORATION DU CANADA, LIMITEE EST AUTORISÉE À INVESTIGUER MON CRÉDIT ET MON HISTORIQUE D'EMPLOI ET À TRANSMETTRE LES RENSEIGNEMENTS SUR SON EXPÉRIENCE DE CRÉDIT AVEC MOI.				
SIGNATURE DU RÉQUÉRANT (LOCATAIRE)			DATE	
NO DE PERMIS DE CONDUIRE	ADRESSE OU LE VÉHICULE SERA REMISE (SI AUTRE QUE L'ADRESSE ACTUELLE)			
	NO ET RUE			
	COMTE			CODE POSTAL

POSTEZ À: LA LOCATION GM, 7450 Boul. Les Galeries d'Anjou, bureau 280, Montréal, Québec, H1M 3M3

AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

CORRECTIONS

Dans notre annonce paraissant dans LA PRESSE d'aujourd'hui en page 5 du cahier Info-Achats, les articles suivants auraient dû se lire comme suit:

FORMAT BON CEP A COL RINCE-BOUCHE
750 ml + 250 ml
GRATUITS SUPER 349 BONI

STETSON ROYALE
COLOGNE 120 ml
SUPER 1249 BONI

Les prix super bonis sont valides jusqu'au 9 novembre 1987. Toutes nos excuses pour ce contretemps.

Pas de candidat vedette pour le leadership du NPD-Québec

Presse canadienne QUÉBEC

Aucun candidat-vedette ne s'est finalement présenté pour la course au leadership du NPD-Québec. Les deux candidats qui s'affrontent au congrès de la fin du mois à Montréal sont Mme Hélène Guay et Roland Morin.

La période de mise en candidature s'est terminée lundi sans qu'aucune personnalité n'inscrive son nom sur la liste des candidats à la succession de Jean-Paul Harney.

Plusieurs noms pourtant ont été véhiculés par la rumeur populaire, dont ceux de MM. Jean-Paul L'Allier, ancien ministre libéral, Mathias Rioux, animateur vedette de la radio et de la télévision à Montréal, et Philip Edmundston, défenseur des droits des automobilistes.

Quant à Robert Toupin, il s'est lui-même disqualifié dernièrement en quittant les rangs de la formation nationale néo-démocrate après avoir sévèrement critiqué les dirigeants du NPD-Québec.

Le chef sortant n'est pas surpris qu'il ne se soit présentée aucune figure connue. L'important, pour lui, c'est que les gens qui sont candidats soient compétents et qualifiés pour le job.

«C'est rare, dit-il, que des personnes connues viennent de l'extérieur de la politique. Elles se font habituellement connaître à l'intérieur du parti. C'est ce qui importe d'ailleurs pour elles et pour le parti», souligne M. Harney.

Mme Guay et M. Morin sont tous deux membres de l'exécutif du NPD-Québec. M. Morin en est

le président depuis la fondation du parti, en septembre 1985.

Mme Guay a participé à la dernière campagne électorale, celle de Notre-Dame-de-Grâce où elle a terminé deuxième, devant le candidat du Parti québécois.

M. Morin, lui, est un vieux routier du NPD et s'était présenté comme candidat aux élections fédérales de 1965, 1968, 1972 et 1974. Il s'est aussi présenté aux élections provinciales de 1970 et 1985.

À ce congrès de Montréal, les 28 et 29 novembre, les délégués devront également élire un nouvel exécutif qui est composé d'une bonne vingtaine de personnes, officiers et conseillers.

On y étudiera également plusieurs propositions, dont certaines qui ont trait aux statuts du parti, ainsi qu'un document traitant du rôle de l'État.

Vous avez un commerce? Vous négociez avec vos clients? Vous dirigez une équipe? Pour vous aider à être un(e) excellent(e) commerçant(e)

Le Collège Marie-Victorin

La Presse vous offrent

30 RECETTES POUR RÉUSSIR UNE NÉGOCIATION
+ 30 QUESTIONS POUR ÉVALUER VOTRE LEADERSHIP

Pour plus de détails lisez le cours **COMMERCE DE DÉTAIL** à la page B 8

COMMERCE



COUP DE Foudre S'ABAT SUR LES PRIX



RÉFRIGÉRATEUR 17 PIEDS CUBES (492 litres)
SANS GIVRE MODÈLE LUXUEUX
● 2 moules à glaçons et clayettes dans le congélateur
● Odeur amovible
● Casiers laitiers
● 2 bacs à légumes

729\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS

Kelvinator



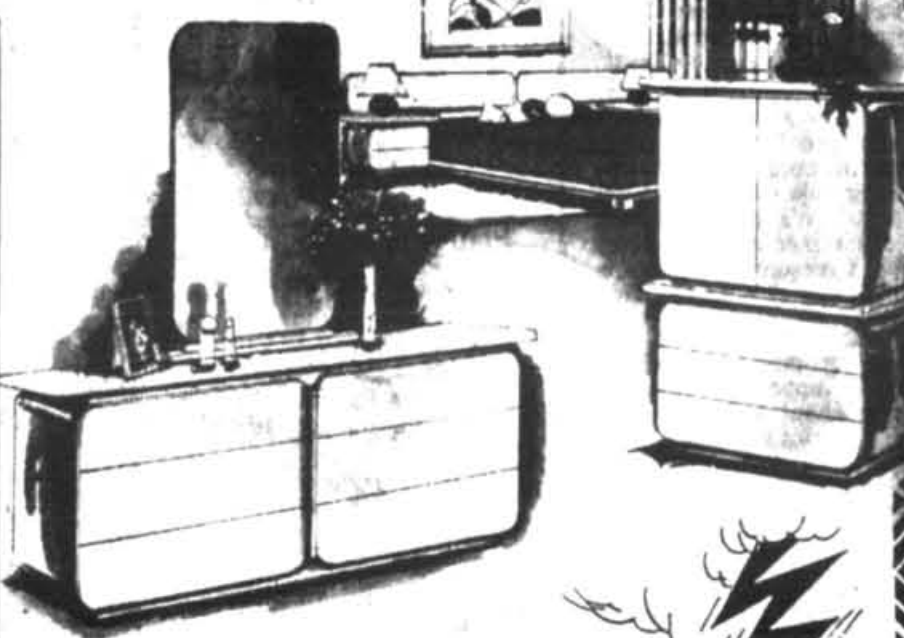
LAVEUSE À DEUX VITESSES
● 3 combinaisons de température d'eau de lavage/rinçage
● 3 combinaisons de lavage

499\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS



SÉCHEUSE AUTOMATIQUE
● Cycle automatique tissu infro-séable
● 3 choix de température

529\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS



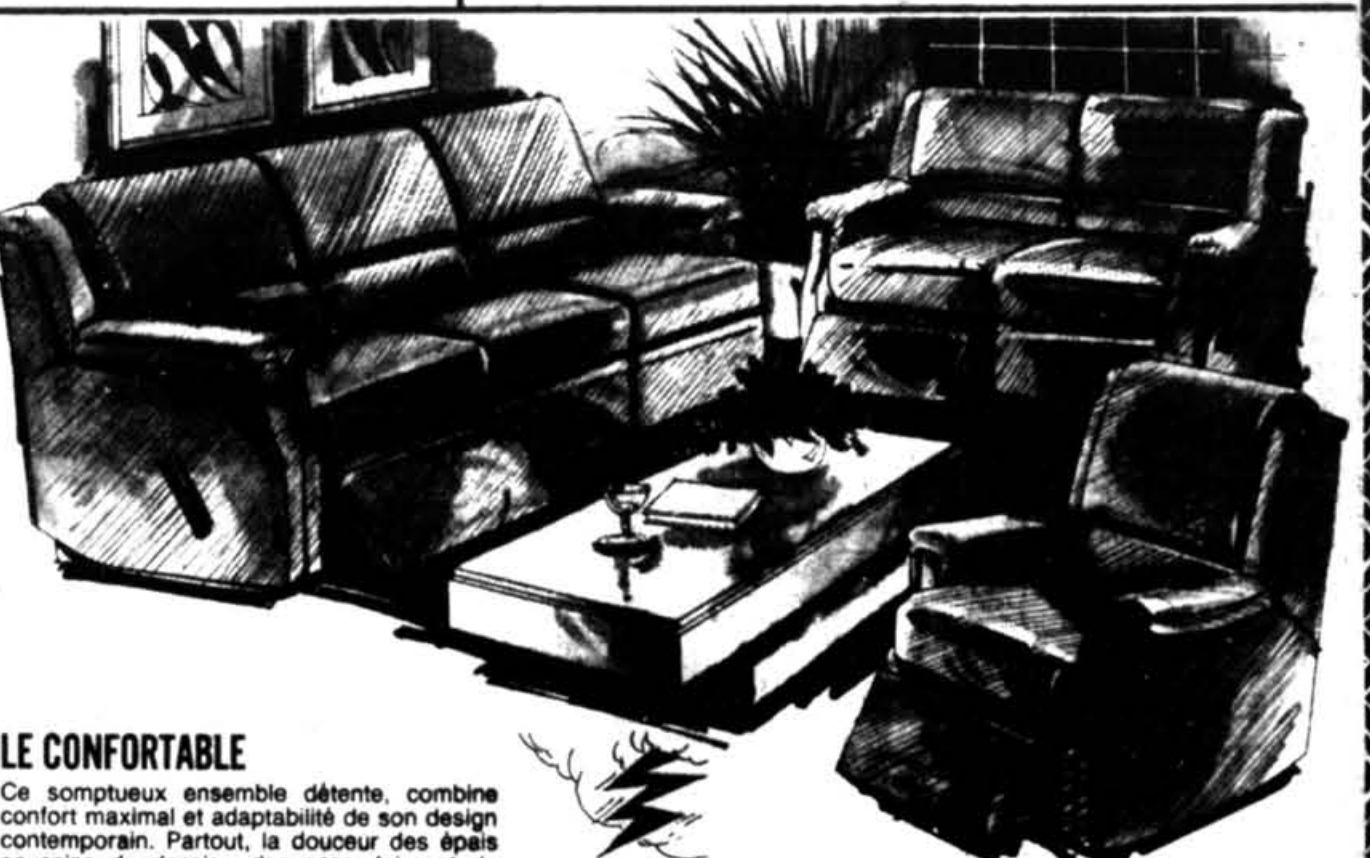
L'ACTUEL
D'un style moderne qui convient au décor d'aujourd'hui cet ensemble vous charmera. Construit de particules à haute densité il est d'un fini blanc. Il est composé de 6 pièces, bureau double, miroir, commode, deux tables de nuit et d'une tête de lit allongée de 110 pouces.

1999\$
LIVRAISON GRATUITE 6 PIÈCES



LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER
● 4 cycles
● 2 boutons-poussoirs normal et normal économique
● Minuterie de lavage rapide
● Minuterie de chauffe-plats
● Bouton-poussoir rotatif de démarrage
● Lampe-témoin
● Action de lavage à 3 niveaux
● Couleur: amande seulement

399\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS



LE CONFORTABLE
Ce somptueux ensemble détente, combine confort maximal et adaptabilité de son design contemporain. Partout, la douceur des épais coussins du dossier, des accoudoirs et du siège vous entourent. Et les repose-pieds intégrés vous transportent dans un monde de détente inégalée.

Sofa: Causeuse: Fauteuil:
949\$ 789\$ 479\$
LIVRAISON GRATUITE



PHILIPS
FOUR À MICRO-ONDES COMPACT, ÉCONOMIQUE, CAPACITÉ DE 0.6 PI CU.
169\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS



VIDÉO VHS avec télécommande
● Télécommande infra-rouge
● à distance sans fil
● 13 fonctions
● Fini noir

369\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS



TÉLÉCOULEUR 20"
36 MOIS DE GARANTIE
299\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS



TÉLÉCOULEUR 14"
36 MOIS DE GARANTIE
239\$ SERVICE ET LIVRAISON GRATUITS

BRAULT & MARTINEAU

INFORMEZ-VOUS DES AVANTAGES DE POSSÉDER LA CARTE BRAULT & MARTINEAU

MONTREAL 7900 est. Sherbrooke (Métro Beaugrand) 353-7330	LAVAL 382, boul. des Laurentides 667-3210	VILLE-LASALLE 1130, Dollard 364-6110	ST-LEONARD 6875 est. Jean Talon (Pres des Galeries d'Anjou) 254-9455	LONGUEUIL 3245, chemin Chambly (Coin Roberval) 679-1260
--	---	--	--	---

la aie Corrections

Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter au cahier Achats Extra (note 10-11) publié par la Baie le 4 novembre 1987.
Page 6. Bottes de sport Baysport, délai.
Page 12. Pyjamas une ou deux-pièces et pyjamas épais imprimés, délai.
Page 13. Jupes en veloutine noir, pas disponibles. Chandails en acrylique, délai.
Page 18. Conteur Alf, pas disponible.
Page 20. «Gittis to Britain», pas disponibles.
Page 22. Porte-documents, délai.
Page 23. Excroiseur Pec Dec, pas disponible. Cols roulés Baysport pour hommes, délai.
Page 25. Radiocassettes à 69.99 et 99.99, délai.
Page 26. Arpoules miniatures, délai.
Page 28. Accessoires Microwave Plus de Corning, délai.
Page 31. Fer à vapeur Proctor Silex et les 2 humidificateurs ultrasonique Bio-naire, délai.
Page 32. Bottes 30 cm. On aurait dû lire: point. 6 à 10 sans dermes. Bottes lacées: point. 8 à 11 sans dermes et bottes en nylon: point. 6 à 11.
La Baie s'excuse de ces erreurs.

CORRECTIONS

Dans notre circulaire «Les grands succès de l'heure» en vigueur du 3 au 7 novembre 1987, à la page 1, concernant l'article numéro 45-2049-A, ce magnétoscope ne comporte pas un pré-régla de 14 canaux comme indiqué; à la page 3, concernant l'article numéro 69-3906-B, appareil photo «Champion 35», le modèle montré est, par erreur, un Vivitar X535 numéro 69-3909-D, mais c'est bien l'appareil photo «Champion 35» qui est offert en solde à 29.99 et il est tel que décrit dans le texte; également à la page 3, concernant le film couleur Putsch, la description suivante est incorrecte: film 12 poses pour appareils 110 ou 135, 69-3755-4 / 3756-0, la description devrait se lire comme suit: film 12 poses pour appareils 110, 69-3755-4. Le film disque à 15 poses, à 24 poses pour appareils 110, 126 ou 135, 69-3751-2 / 3756-2 / 3756-8 / 3761-8, le prix courant est de 2.99 et non 3.99 comme indiqué.
Page 9, concernant l'article 4, un siège d'appont numéro 50-9012-B, ce siège ne peut s'utiliser dans une auto comme le texte le laisse entendre. Il est conçu pour s'utiliser dans la maison.
Nous prions notre clientèle de nous excuser de ces erreurs
SOCIÉTÉ CANADIAN TIRE

AVIS DE CORRECTION

Vu notre approvisionnement limité, nous regrettons de ne pouvoir offrir les articles suivants dans tous nos magasins durant la promotion Grand solde du Père Noël.
de cat. Description
805473 Le redoutable Ar Riders
717963 Jeu de construction Zais de 142 poses
717967 Jeu de construction Zais de 275 poses
717975 Jeu de construction Zais de 498 poses
803551 Carouche Sage - Space Harrier
803569 Carouche Sage - Out Run
871012 Voicocassette de combat - française
748982 Set de base Lego - 465 pièces
620187 Petit Tippy Runjon
650386 Garder Kléper Princess Cygne Royal

Distribution aux Consommateurs

CORRECTION

Dans notre circulaire pour la semaine du 2 au 7 novembre, les prix des articles suivants, dans la section Le Franc en page 11, auraient dû se lire comme suit:
● Tartine de caramel **1,19\$ lb**
2,82\$ kg
● Dattes dénoyautées **1,72\$ lb**
3,76\$ kg
Toutes nos excuses à notre aimable clientèle
STEINBERG INC.

Suite des Avis légaux, Appels d'offres, Soumissions et Encans on pages A 16, B 4 et C 9

Il faut enseigner la sécurité en mer aux pêcheurs, souligne un rapport

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Dans un métier traditionnel comme celui de la pêche, où la mort est considérée comme « un risque occupationnel », l'intervention du gouvernement devra modifier en profondeur cette attitude fataliste des pêcheurs s'il tient vraiment à améliorer la sécurité en mer.

C'est à cette conclusion qu'en est arrivée une étude de la Garde côtière canadienne, déposée hier aux Communes par le ministre des Transports John Crosbie.

« L'une des principales constatations du rapport, a précisé M. Crosbie, est que l'éducation du public est préférable à la réglementation comme solution au problème. »

Des statistiques relevées entre 1982 et 1986 ont été utilisées par les auteurs de l'étude et elles ont déterminé que dans le secteur de la pêche au Canada, il y a en moyenne 28 pertes de vie annuellement et que ces accidents mortels se produisent généralement sur des navires jaugeant moins de 60 tonnes.

« A ce jour et pour l'année 1987, souligne le document, la moyenne du nombre d'accidents mortels est déjà dépassée, ce qui signifie qu'il n'a pas encore été possible de remédier au problème et que des mesures de redressement radicales et efficaces s'imposent. »

Les 41 recommandations que contient le rapport de la Garde côtière touchent à une série de secteurs dont les méthodes pratiquées par les exploitants, la conception des navires, un changement d'attitude des pêcheurs, un plus grand nombre de conseils consultatifs maritimes, l'éducation, les cours de formation et la délivrance de brevets et certificats, la réglementation sur les navires, l'inspection et le contrôle d'application, ainsi que la sécurité et l'hygiène.

Pour les enquêteurs, les principales causes d'accidents mortels sont dues bien souvent à des pressions économiques accrues, la recherche de bénéfices économiques souvent réalisés au détriment de la conception et de la sécurité des navires, l'ignorance ou le mépris des règles maritimes. Entre 1982 et 1986, souligne le document, « seulement 140 accidents mortels ont été déplorés parmi les 80,000 pêcheurs canadiens ».

« Étant donné qu'il existera toujours un taux élevé de risque, indique le rapport, le pourcentage de réduction devra dépendre des changements de méthodes, d'une meilleure coordination entre les différents ministères et de la coopération de l'industrie. »

Sur le plan international, la performance canadienne au chapitre de la sécurité des pêcheurs est fort acceptable. Au Canada, pour une flotte de 41,000 chalutiers, la moyenne annuelle des pertes de vie est de 28; en Norvège, pour 26,000 chalutiers, elle est de 35 et aux États-Unis, où on compte 33,000 chalutiers, la moyenne annuelle est de 84 accidents mortels.

Les jeunes voleurs à la lanterne! fredonnait grand-mère

Presse Canadienne
KELOWNA, C.-B.

■ Deux adolescents y repensent avant de s'attaquer aux personnes âgées après la confrontation qu'ils ont eue lundi soir avec une vieille dame de Kelowna qui savait drôlement bien se servir d'une lanterne.

La grand-mère de 76 ans est vaillamment entrée en action lorsqu'elle a découvert deux jeunes de 17 ans qui s'étaient introduits dans le sous-sol de sa maison, a indiqué la GRC.

La vénérable dame a appelé la police et a ensuite barricadé la porte permettant de remonter de la cave.

Selon les policiers, les adolescents ont défoncé la porte et la grand-mère a alors asséné un coup de lanterne à l'un d'eux, ce qui eut pour effet de les faire redescendre les marches quatre par quatre.

Un des jeunes a été arrêté sur les lieux. L'autre a réussi à s'enfuir mais a été rattrapé par la police un peu plus tard. Il avait une main gravement lacérée.

FAILLITE

D'UN MANUFACTURIER DE FOURRURES

Gérald C. Lawin, syndic
et pour qui de droit

FOURRURES DE GRAND LUXE ET SUPERBE QUALITÉ OFFERTES AU PUBLIC ET AUX MARCHANDS AUX MÊMES PRIX

PENDANT 2 JOURS SEULEMENT

DEMAIN, jeudi, de midi à 21 heures
Vendredi, de 10 à 21 heures

UN SEUL ENDROIT

Centre Sheraton, Montréal
Dorchester et Stanley - Salon A, niveau B

Manteaux de chat sauvage 499\$
Manteaux de renard rouge 499\$
Manteaux de coyotte 499\$
Vestes en chat sauvage naturel 599\$
Manteaux en chat sauvage naturel 2 499\$
Manteaux de castor à longs poils 1 399\$
Vestes et manteaux assortis 99\$
Capes, étoles, vestes 69\$
Écharpes - cravates - vison, renard 39\$
Manteau d'ocelot (1 seul.) 4 999\$

Des centaines de chapeaux pour hommes et femmes. Vison - Castor - Renard - Chat sauvage

A partir de 79\$

Veste réversible, vison chinois 179\$
Manteaux chat-lynx 4 299\$
Manteaux renard argenté 4 299\$
Manteaux de renard gris 3 299\$
Manteaux pour hommes - loutre, castor, chat sauvage 1 899\$
Manteaux d'agneau pour hommes 399\$

Pelisses de popeline doublées de popeline 299\$
Manteaux de vison de teintes soutenues, peaux descendues 1 999\$
Manteaux de vison d'élevage canadien (peaux descendues) 2 499\$
Manteau de vison Courrèges 3 999\$
Manteaux de coyote Courrèges 1 999\$
Manteaux de popeline doublés de vison 1 999\$
Pelisses doublées de fourrure avec col d'opossum 499\$

Visa, MasterCard, American Express

BISSELL & BISSELL LTÉE, liquidateurs

NOËL

VRAIMENT VOUS

FAIRVIEW POINTE CLAIRE

200 magasins • Simpson
• Eaton • Holt Renfrew
• Ogilvy • Pascal
• Steinberg • Woolworth

CARREFOUR LAVAL

242 magasins • Eaton
• Simpson • Sears
• Steinberg M • Pascal
• Canadian Tire

GALERIES D'ANJOU

170 magasins • Simpson
• Eaton • Sears
• Steinberg • Provigo

PROMENADES ST-BRUNO

180 magasins • Eaton
• Simpson • La Baie
• Steinberg M



OFFREZ LE CADEAU IDÉAL.
Les Certificats-Cadeaux
des Centres à la Mode.

Le père NOËL

arrive samedi 7 novembre à 10h

- Parade du Père Noël • Décors de Fêtes
- Animation • Atelier-garderie de Noël
- Théâtre de marionnettes

AUX
Centres
À LA MODE

CARREFOUR LAVAL • FAIRVIEW POINTE CLAIRE
GALERIES D'ANJOU • PROMENADES ST-BRUNO

**LE RENO
vateur**

RONA

Le retour des RABAIS D'HIVER

Robinet de cuisine
PEERLESS
Mono-contrôle. Sans rondelle.
646001

55\$

RABAIS DE 22%



Panneau isolant
"Glasclad"
de FIBERGLAS
Feuilles de 1" x 4' x 8', 950025

11⁸⁸



Styrofoam SM bleu
DOW CHEMICAL. Panneau de 2' x 8',
1" d'épaisseur. 947001

7¹⁷



Piles alcaline **ENERGIZER**
"AA", carte de 6. 333001+ - 3,77
"AAA", carte de 4. - 3,77
"C", carte de 4. - 5,27
"D", carte de 4. - 5,27
9 volts, carte de 2. - 5,27

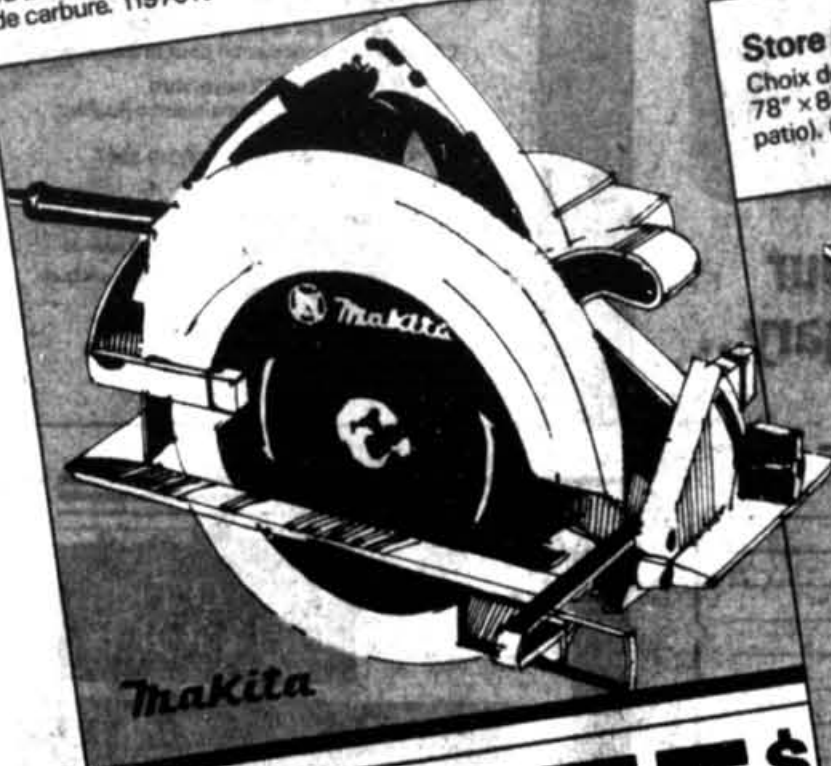
À PARTIR DE
3⁷⁷

ENERGIZER



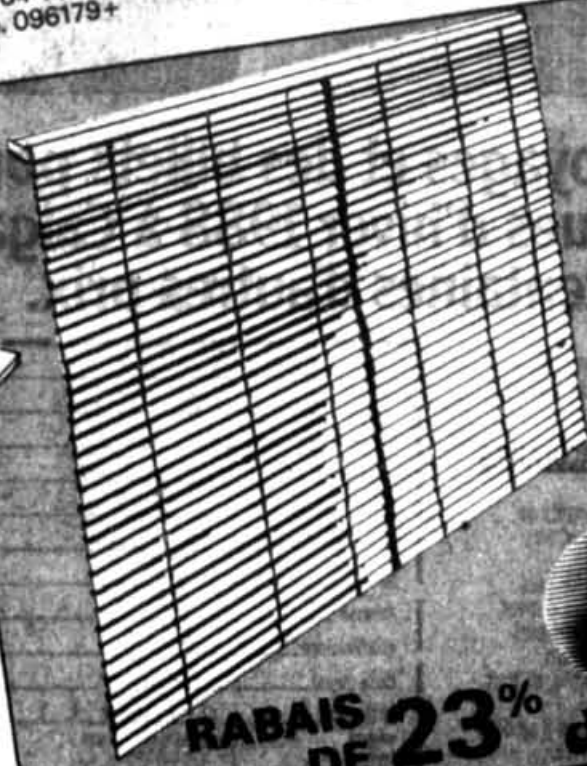
Scie circulaire 7 1/4"
MAKITA 5007-NB
13 ampères. Avec lame à pointe
de carbure. 1197016

156\$



Store vénitien **DRACO**
Choix de couleurs. Dimension
78" x 84". (Gradeur porte-
patio). 096179+

39⁹⁵



RABAIS DE 23% **draco**

Perceuse "Quattro" de
BLACK & DECKER 1/2"
5.4 ampères. Roulements
à billes et à rouleaux. 027123

179\$



Ventilateur **NADAIR 52"**
5 pales en bois et rotin, moteur
réversible. Laiton antique ou laiton poli.
1170056+

75\$



RABAIS DE 22% **NADAIR**

RABAIS DE 12% **BLACK & DECKER PLUS**

Prix "Payez et emportez" du 2 au 14 novembre 1987

DERRIÈRE TOUT GRAND RÉNOVATEUR IL Y A

**LE RENO
vateur**

RONA

**Vous cherchez une façon originale de magasiner?
Fixez vous même le prix de vos achats et saisissez votre chance**

- À partir du 10 novembre les mardi à 19h20
- Au canal 18 à Montréal et au canal 20 à Québec

PARTICIPEZ À

**L'Encan
\$ablier**



Vidéotron

Quand le magasinage devient un jeu

Des funérailles pleines d'émotion pour les victimes de l'hécatombe de Saint-Isidore

Presse canadienne
SAINT-PATRICE-DE-BEAURIVAGE

C'est dans un climat chargé d'émotions que des centaines de citoyens ont rendu un dernier hommage, hier, en l'église de Saint-Patrice-de-Beaurivage, aux quatre victimes de la tragédie survenue le jour de l'Halloween à Saint-Isidore.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Elie Wiesel soutient que Raoul Wallenberg est détenu en URSS

CP

L'écrivain Elie Wiesel, prix Nobel de la paix de l'an dernier, a réclamé hier la libération du diplomate suédois Raoul Wallenberg, qui aida à sauver des milliers de juifs durant la Deuxième Guerre mondiale, mais disparut en Union soviétique il y a plus de 40 ans.

M. Wiesel s'est dit persuadé que M. Wallenberg, qui avait été fait citoyen honoraire du Canada en 1985, était toujours en vie, même si les autorités soviétiques ont affirmé qu'il était mort en prison en 1947.

Le prix Nobel a déclaré à Montréal hier, lors d'une conférence de presse, que le leader soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, devrait prouver la réalité de sa politique d'ouverture en révélant au monde l'endroit où est gardé Wallenberg.

M. Wiesel se trouvait dans la métropole pour inaugurer la Conférence annuelle Raoul Wallenberg, un congrès international de deux jours sur les droits de la personne qui se déroule à l'Université McGill.

Raoul Wallenberg, qui serait aujourd'hui septuagénaire, aurait sauvé quelque 100 000 juifs en Hongrie en 1944, en leur fournissant des passeports spéciaux ou des pièces d'identité suédoises qui leur permirent de sortir du pays.

Il fut arrêté par l'Armée rouge en 1945 et incarcéré dans une prison soviétique où il serait mort deux ans plus tard. Toutefois, des rapports non officiels prétendent qu'il a été vu en 1981 dans un camp de travail de l'URSS.

Procès Boivert: le choix du jury sera difficile

Presse canadienne
QUÉBEC

Le choix des 12 jurés sera vraisemblablement une étape délicate du procès du permanent de la CSN, Guy Boisvert, accusé de conspiration avec le président de la centrale, Gérard Larose, dans le dossier du manoir Richelieu.

L'entrée dans le dossier de l'avocat Jacques Laroche, qui vient appuyer Me Carol St-Cyr, a retardé le début du procès d'une semaine. Le procès devant jury débutera donc le 16 novembre, tant le procureur de la Couronne, Me Michel Babin, que les avocats St-Cyr et Laroche, pour la défense, s'attendent à ce que le procès dure deux semaines.

La tête haute, Guy Boisvert a fait une brève apparition dans la grande salle des assises, lundi, le temps de s'entendre sur le date du début du procès.

Les avocats ont soulevé le problème du nombre de candidats jurés. Une centaine seulement ont été appelés. Ce nombre n'est pas impressionnant compte tenu des nombreuses questions que nous aurons à leur poser avant de les choisir, a fait savoir Me St-Cyr.

Qu'on le veuille ou non, cette cause est particulière, il y a des gens qui ont des préjugés pour ou contre la CSN, a renchéri Me Babin.

Le juge a donc ordonné au shérif d'envoyer 200 sub poena supplémentaires afin d'augmenter le nombre de candidats jurés parmi lesquels pourront choisir les avocats pour former le jury de 12 personnes qui jugera de la culpabilité ou de l'innocence de Guy Boisvert.

L'église était trop petite pour accueillir les gens venus reconforter les parents des victimes. Au moins une centaine de citoyens, beaucoup d'entre eux ne pouvant retenir leurs larmes, s'étaient entassés à l'arrière de l'église. On en trouvait également dans les escaliers menant au jubé.

À l'intérieur, à l'avant, les yeux fixés sur les cercueils, les proches parents des victimes demeuraient inconsolables. À l'extérieur, le temps devenait de plus en plus gris et le brouillard de plus en plus épais, comme pour rappeler que la tristesse prenait toute la place dans les cœurs de tous les citoyens de cette municipalité d'un peu plus de 2 000 personnes.

Dans son homélie, le curé Lévy Fecteau a invité les paroissiens à persister dans leurs prières. « Votre curé aussi a du chagrin avec vous. C'est donc ensemble que nous avons besoin de trouver une

parole d'espérance pour vivre l'événement qui se présente à nous. Les mots, les paroles humbles sont vides et n'arrivent pas à nous satisfaire. Devant certaines situations, il n'y a qu'une solution. C'est de prier. »

Après une heure de recueillement, des proches ont transporté les cercueils à l'extérieur de l'église. C'était le moment le plus pénible et le plus touchant alors qu'immédiatement derrière suivaient, en pleurs, les maris des deux femmes et leurs parents.

Au cimetière de la paroisse, on s'est recueilli une dernière fois avant de mettre les corps en terre. Le brouillard, le temps humide et froid, les arbres dépouillés de leurs feuilles, la scène ne pouvait être plus funèbre.

Céline Laliberté-Fortier et sa petite fille, Sandra, âgée d'un an et demi, se trouvaient dans le même cercueil. Les autres défunts

sont Line Laliberté-Royer, 31 ans, et son fils, Tommy, 4 ans.

Les trois autres victimes de l'accident survenu sur le boulevard Kennedy reposent toujours à l'Hôtel-Dieu de Lévis. La plus sérieusement atteinte est Mme Andrée Pomerleau-Turgeon, 28 ans. Hier soir, elle était encore maintenue en vie artificiellement.

Quant à l'état de santé de Cathy Laliberté-Royer, 2 ans, il semble qu'il soit moins critique qu'on ne l'avait laissé entendre, lundi. Le docteur Carol Grondin a affirmé que la jeune enfant n'a jamais été branchée aux appareils de survie et que son état de santé est stable.

« Elle a des chances de s'en tirer », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, Nicolas Pomerleau-Turgeon, 3 ans, qui a également été blessé lors de la tragédie, est maintenant hors de danger.

AVEC VISA, À VOUS LES OLYMPIQUES!



Gagnez des voyages et des billets pour les Jeux Olympiques d'hiver 1988 à Calgary... plus des centaines d'autres prix.

C'est une expérience absolument inoubliable qui s'annonce. L'occasion révélera être le témoin privilégié des triomphes, gloires et splendeurs des Jeux Olympiques d'hiver 1988.

GAGNEZ L'UN DE CES 3 VOYAGES SPECTACULAIRES

Des grands prix qui le sont vraiment! 3 voyages pour 2 personnes, qui amèneront les gagnants de l'aéroport international canadien le plus près de chez eux, au somptueux Banff Springs Hotel.

Pendant 6 jours et 5 nuits ils y vivront les moments les plus excitants, les heures les plus fascinantes des Olympiques d'hiver, des cérémonies d'ouverture aux multiples événements plus prestigieux les uns que les autres. Ils bénéficieront de plus d'un transport gratuit entre l'hôtel et les emplacements sportifs, en tout temps, ainsi que de l'aide des guides d'hospitalité Visa.

Et pour vraiment savourer ce merveilleux séjour comme il se doit, les gagnants recevront 1 500 \$ en chèques de voyage Visa. (Valeur approximative au détail: 7 500 \$ par voyage.)

ENCORE DES PRIX... ET ENCORE PLUS DE CHANCES DE GAGNER!

1er PRIX. Une 4 x 4 Chevy Blazer S-10. Édition Olympique Spéciale. Ce modèle olympique exclusif offre une gamme impressionnante de caractéristiques en plus de toutes les options sport. (Valeur au détail: environ 19 300 \$.)

2e PRIX. Un précieux souvenir: 1 des 5 séries numérotées de médailles d'or, d'argent et de bronze, une édition limitée spécialement conçue par l'artiste canadien réputé Ken Danby. (Valeur au détail: environ 1 050 \$ chaque série.)

3e PRIX. Un trésor sans âge: 1 des 7 montres Omega Seamaster personnalisée au nom du gagnant par Bonica Precision (Canada) Inc. Idéales pour le sport et les voyages, ces chefs-d'œuvre de minuterie portent un motif incrusté d'or 18 carats qui se répète autour du bracelet. (Valeur au détail: environ 1 750 \$ chacune.)

4e PRIX. Une merveille sonore de la part des inventeurs du Compact Disc: 1 des 14 lecteurs de disques compacts Philips CD650, le dernier cri dans le domaine, avec éventail complet de caractéristiques recherchées. (Valeur au détail: environ 900 \$ chacun.)

5e PRIX. Le confort signé Sun Ice: 1 des 10 vêtements d'hiver de première qualité, tissu Goretex®, entièrement isolé contre le froid. (Valeur au détail: environ 360 \$ chacun.)

6e PRIX. Toute l'actualité à l'année longue: 1 des 500 abonnements d'un an à Time Magazine. (Valeur équivalente au kiosque: environ 120 \$ chaque abonnement.)

POUR PARTICIPER

D'ici le 31 décembre 1987, faites 3 achats au moyen de votre carte Visa. Remplissez un ou plusieurs bulletins de participation ci-joints, en inscrivant les dates de vos achats et le nom des marchands. Vous n'aurez qu'à poster à l'adresse figurant sur le bulletin avant minuit le 31 décembre 1987. Chaque bulletin doit être attaché séparément. Vous pouvez obtenir des bulletins supplémentaires à n'importe quelle institution financière Visa participante.

(Faire 3 achats au moyen de votre carte Visa n'est qu'une des façons de participer. Consultez les détails du concours et des prix à l'endroit de votre relevé Visa ou dans les présentoirs des institutions financières Visa participantes.)

Formulaires de participation à la Visa promotion. Chaque formulaire demande: 1. Nom du marchand, 2. Date de l'achat, 3. Nom du marchand, 4. Date de l'achat, 5. Nom du marchand, 6. Date de l'achat, 7. Nom, 8. Adresse, 9. Ville/Province, 10. Code postal, 11. Téléphone, 12. N° Carte Visa. Il y a trois copies de ce formulaire à remplir.

POUR CHAQUE PARTICIPATION, VISA FAIT UN DON DE VOTRE PART À L'ÉQUIPE OLYMPIQUE CANADIENNE.

*Visa est une marque enregistrée. © Marque officielle Association olympique canadienne

Giroux & Des Lauriers INC.

6014, RUE SAINT-HUBERT 273-2913 MÉTRO JEAN-TALON
1000 EST, RUE MONT-ROYAL 521-3164 MÉTRO MONT-ROYAL
6029, RUE ONTARIO 521-0414 MÉTRO P.E.-II



HART... ce qui se fait de mieux... Depuis toujours, les chaussures Hart ont été conçues en fonction de l'homme que sait qu'il a et comment il s'y prendra... un homme comme vous! Les chaussures Hart sont simplement ce qu'il y a de mieux. Choisissez de noir ou brun avec semelle simple ou double. CHEZ NOUS COMPÉTENCE ET SERVICE VONT DE PAIR.



169\$55

Aussi, autres modèles à partir de 134,95\$ et plus.

PERSONNEL COMPÉTENT POUR VOUS SERVIR
CHÈQUES PERSONNELS ACCEPTÉS

SANTÉ MENTALE CONSULTATION

Madame Thérèse Lavoie-Roux, ministre de la Santé et des Services sociaux, rendait récemment public le projet de politique de santé mentale au Québec

C'est le temps de se poser les vraies questions sur CETTE POLITIQUE



Participez au COLLOQUE

organisé par la Division du Québec de l'Association canadienne pour la Santé mentale

- Les 18, 19 et 20 novembre
- Hôtel Ramada-Renaissance du Parc
- Montréal
- Renseignements, (514)849-3291



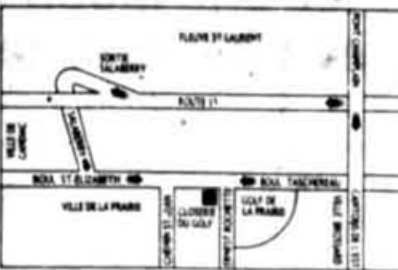
Association canadienne pour la santé mentale
556, rue Sherbrooke Ouest
Bureau 310
Montréal, Québec
H3A 1B9

LA CLOSÉRIE DU GOLF



Les plaisirs de la nature... Les avantages de la ville...

- Projet original et attrayant de 7 immeubles de 12 condominiums chacun
- Quartier avant-gardiste
- Choix de trois (3) modèles de condominiums spacieux (minimum 1,082 pi²)
- Plancher de béton insonorisé
- Site enchanteur immédiatement adossé au golf de La Prairie
- Abondance des espaces verts, des services, des loisirs, des voies rapides et du transport en commun.
- Proximité du centre-ville
- Possibilité d'une vie communautaire active et enrichissante



Des prix à partir de \$89,900

Heures de visite:
lundi au vendredi:
12h à 21h
samedi et dimanche:
12h à 18h

IMMEUBLES LECO INC. 659-3770 646-4751